Hommes comme partenaires dans la lutte contre les violences sexuelles au Burundi

Guide des animateurs pour le travail en équipe

RESPOND/Burundi

USAID
DU PEUPLE AMERICAIN

THE respond PROJECT

©2012 EngenderHealth (The RESPOND Project)

The RESPOND Project
c/o EngenderHealth
440 Ninth Avenue
New York, NY 10001 U.S.A.
Téléphone: 212-561-8000
Fax: 212-561-8067
e-mail: info@respondproject.org
www.respondproject.org

Cette publication est rendue possible par le généreux support du peuple américain via l'Agence des États-Unis pour le développement international (U.S. Agency for International Development (USAID) selon les termes d'un accord de coopération GPO A 000 08 00007 00. Les contenus sont la responsabilité du projet RESPOND EngenderHealth et ne reflètent pas nécessairement les vues d'USAID ou du gouvernement des États-Unis.©2012 EngenderHealth (The RESPOND Project)

Cet ouvrage est titulaire d'une licence non enregistrée sous le Creative Commons Attribution-Noncommercial-Share Alike 3.0. Pour voir une copie de cette licence rendez-vous sur le site http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique. Imprimé sur papier recyclé.

Citation suggérée: Le projet RESPOND 2012. *Impliquer les hommes comme partenaires dans la lutte contre les violences sexuelles au Burundi : Guide des animateurs pour le travail en équipe*. New York: EngenderHealth/The RESPOND Project.

Remerciements

Les activités et d'exercices de ce manuel ont été basés ou adaptés à partir du curriculum *Faire participer les garçons et les hommes à la transformation des rôles masculins et féminins : manuel d'éducation pour le travail en équipe* (The ACQUIRE Project / EngenderHealth et Promundo). Ce guide a été adapté pour le Projet RESPOND au Burundi par Ashley Jackson et Fabio Verani, EngenderHealth, et Joseph Mujiji, consultant.

Le développement et l'essai sur le terrain du guide de formation ont été financés grâce au généreux soutien du peuple américain par le biais de la Mission de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) au Burundi à travers le plan d'aide d'urgence pour la lutte contre le SIDA du Président des Etats-Unis (PEPFAR). Nous remercions aussi l'organisation non-gouvernementale International Medical Corps (IMC) pour son partenariat avec RESPOND dans l'implémentation des activités de Men As Partners (MAP) au Burundi.

Pour des informations complémentaires, veuillez contacter :
Ashley Jackson
Senior Program Associate, Monitoring, Evaluation & Research
EngenderHealth / Projet RESPOND
440 Ninth Avenue
New York, NY, 10001 U.S.A.
+ 1 (212) 561-8012
Email : ajackson@engenderhealth.org

Table des matières

Introduction 1
À propos du manuel 7
Guide pour la formation des animateurs d'engagement masculin 11
Activité introductive : bâton de parole 23
1. Genre et pouvoir 25
1.1. Examiner nos attitudes 25
1.2. Apprentissage sur le genre 27
1.3. Agir comme un homme 31
1.4. Expressions culturelles liée au genre 35
2. Sexualité 39
2.1. Comprendre la sexualité 39
2.2. Préoccupations communes par rapport à la sexualité 45
2.3. Messages relatifs à la sexualité 49
2.4. Veulent… Ne veulent pas 52
2.5. Consentement sexuel 56
2.6. Relations saines et malsaines 58
3. Violence 61
3.1. Personnes et choses 61
3.2 Qu'est-ce que la violence ? 64
3.3. Harcèlement sexuel 69
3.4. Violence sexuelle dans la routine quotidienne 73
3.5 De la violence au respect dans les relations intimes 75
4. Action 79
4.1. Nouveaux types de courage 79
4.2. Ne restez pas en retrait, agissez 81

Annexe 1 : Evaluation de l'atelier 85
Annexe 2 : Pré-test / Post-test 87
Annexe 3 : Ressources 93

Introduction

Pourquoi se concentrer sur les garçons et les hommes?

Pendant plusieurs années, nous avons émis des suppositions sur la santé des garçons et des hommes – sur le fait qu'ils sont en bonne santé et ont moins de besoins que les femmes et les filles. De plus, nous partions du principe qu'il était difficile de travailler avec eux, qu'ils étaient agressifs et ne se préoccupaient pas de leur santé. Nous les avons souvent considérés comme des êtres violents – envers les femmes, d'autres hommes et eux-mêmes – sans essayer de comprendre dans quelle mesure la socialisation des garçons et des hommes encourage la violence. Cependant, de nouvelles recherches et perspectives en appellent à une compréhension plus profonde de la manière dont les hommes et les garçons sont socialisés, de ce dont ils ont besoin sur le plan du développement sanitaire et de la manière dont les éducateurs sanitaires et d'autres personnes peuvent les aider.

De plus, au cours des 20 dernières années, alors que de nombreuses initiatives ont cherché à permettre aux femmes d'être plus autonomes et à redresser les inégalités de genre, nombre de défenseurs des droits des femmes ont compris que l'amélioration de la santé et du bien-être des femmes et des jeunes femmes requiert également la participation des hommes et des garçons. La Conférence internationale sur la population et le développement de 1994 et la Quatrième conférence mondiale sur les femmes à Pékin ont établi les fondements de l'inclusion des hommes et des garçons dans les efforts visant à l'amélioration du statut des femmes et des jeunes filles. Le Programme d'action de la CIPD, par exemple, cherche à « promouvoir l'égalité de genre dans toutes les sphères de la vie, y compris la vie familiale et communautaire, mais aussi à encourager les hommes et leur permettre d'assumer leurs responsabilités par rapport à leur comportement sexuel et reproductif ainsi que leurs rôles sociaux et familiaux ».

Au cours des dernières années, une prise de conscience croissante a permis de comprendre que les hommes et garçons paient un lourd tribut en raison des interprétations strictes de la notion de masculinité – notamment, des taux de mortalité plus élevés pour les hommes que pour les femmes lors des accidents de la route, en raison du suicide et de la violence, de même que des taux plus élevés d'alcoolisme et de toxicomanie. Ces problèmes confirment que les normes sociales strictes rendent les hommes et les femmes plus vulnérables. Dans ce contexte, l'examen des vulnérabilités des hommes et des femmes en matière de santé et de développement nécessite une approche fondée sur le genre pour la mise en œuvre de programmes.[1] [2]

Mais qu'implique l'application d'une « perspective de genre » au travail avec les hommes ? Le genre – par opposition au sexe – fait référence aux différentes manières dont nous nous comportons et dont nous nous habillons en tant qu'hommes et femmes ; c'est la façon dont ces rôles stéréotypés sont enseignés, renforcés et intériorisés. Nous partons parfois du principe que le comportement des hommes et des garçons est « naturel » et « qu'il faut bien que jeunesse se passe ». Cependant, nombre des comportements masculins – que ce soit négocier l'abstinence ou l'utilisation d'un préservatif avec des partenaires, s'occuper de ses enfants ou avoir recours à la violence contre un partenaire – sont liés à la manière dont les hommes sont élevés. Dans de nombreux cadres, les hommes et les garçons

[1] Organisation Mondiale de la Santé. 2000. Et si on parlait des garçons ? Compte-rendu de publications sur la santé et le développement des garçons adolescents.
[2] Organisation Mondiale de la Santé. 2002. World report on violence and health. Genève, Suisse.

peuvent apprendre qu'un « vrai homme » doit être plus fort et plus agressif que les autres, mais aussi avoir plusieurs partenaires sexuels. Ils peuvent également être conditionnés à ne pas exprimer leurs émotions et à avoir recours à la violence pour résoudre les conflits afin de préserver leur « honneur ». Il n'est pas facile de modifier la façon dont les hommes et les garçons sont élevés et considérés, mais il faut le faire pour encourager la création de communautés plus saines et équitables.

Par conséquent, appliquer une perspective de genre au travail avec les garçons et les hommes implique deux buts majeurs :

1. **L'équité de genre :** l'engagement des hommes[3] à discuter des injustices entre les genres et à réfléchir aux désavantages subis par les femmes et au fait qu'elles aient souvent été considérées comme uniques responsables des soins à apporter aux enfants, des questions de santé sexuelle et reproductive et des tâches domestiques. L'équité de genre fait référence à la juste distribution des avantages et responsabilités entre les femmes et les hommes[4] – à savoir l'impartialité. Le travail avec les hommes aide à promouvoir l'égalité de genre, qui entraîne une égalité de statut et d'opportunité entre hommes et femmes afin de réaliser leurs droits humains, de contribuer à toutes les sphères de la société (économique, politique, sociale, culturelle) et de profiter des avantages de cette société. De cette manière, l'équité de genre conduit à l'égalité de genre. Par exemple, une politique d'action positive qui promeut un soutien accru aux entreprises appartenant aux femmes peut être considérée comme équitable à l'égard des genres car elle permet d'assurer des droits égaux entre hommes et femmes.
2. **La spécificité de genre :** l'examen des besoins spécifiques des hommes en ce qui concerne leur santé et leur développement en fonction de la manière dont ils sont socialisés. Cela signifie, par exemple, encourager les hommes à participer à des discussions concernant l'abus de substances psychotropes ou les comportements à risque, et les aider à comprendre pourquoi ils peuvent se sentir contraints à adopter certaines conduites.

Ce manuel tente d'incorporer ces deux perspectives.

Les hommes, le VIH et le SIDA

A travers le monde, le comportement de nombreux hommes, adultes et adolescents, les met ainsi que leurs partenaires dans des situations à risque par rapport au VIH. En moyenne, les hommes ont plus de partenaires sexuels que les femmes. Le VIH est plus facilement transmis de l'homme à la femme que l'inverse. Un homme infecté par le VIH est susceptible de contaminer plus de personnes qu'une femme séropositive. La participation accrue des hommes à la prévention du VIH représente un moyen de réduire le risque de contamination par le VIH pour les femmes.

Dans de nombreuses régions du monde, ce sont les hommes, jeunes et adultes, qui contrôlent largement quand et dans quelles circonstances les relations sexuelles ont lieu et si un moyen de contraception sera utilisé. Pour beaucoup d'hommes, l'expérience sexuelle est souvent liée au début de

[3] Dans ce manuel, pour des raisons de concision, lorsqu'il est fait référence au travail avec les hommes, nous incluons le travail avec les garçons, les jeunes hommes et les hommes adultes.

[4] Organisation Mondiale de la Santé. 2001. Transforming health systems : gender and rights in reproductive health. Genève, Suisse. (Transformer les systèmes de santé : : genre et droits en santé reproductive)

l'âge adulte.[5] Les hommes sont sujets à la pression des pairs qui les encouragent à être sexuellement actifs et à avoir plusieurs partenaires afin de prouver leur virilité, ce qui augmente le risque de leur exposition au VIH. Des données récentes indiquent que les nouvelles infections par le VIH dans des pays à forte prévalence sont causées par la multiplicité des partenaires sexuels.[6] Les recherches ont montré que dans les zones aussi bien urbaines que rurales, les jeunes hommes qui choisissent de s'abstenir peuvent être ridiculisés par leurs pairs.[7] [8] En conséquence, les faibles niveaux d'utilisation systématique du préservatif parmi les hommes sexuellement actifs sont liés à un certain nombre de facteurs, y compris la faible perception des risques encourus, le manque ou l'accès limité à des préservatifs et la croyance que les rapports sexuels non protégés procurent plus de plaisir et que la grossesse est une preuve de masculinité et de fertilité.

Il est également important d'examiner le recours à la violence par les hommes ainsi que la coercition qu'ils pratiquent dans les relations sexuelles et leur lien avec les normes de genre ainsi que les comportements à risque. Les recherches ont montré que certains hommes peuvent envisager le recours à la violence contre les femmes comme une prolongation de l'autorité masculine dans le domaine privé et comme un moyen de contrôle ou de discipline acceptable, en particulier au sein des couples mariés et des relations de longue durée.[9] [10] De plus, des recherches ont montré que de nombreux hommes ont l'esprit très étroit quant à la définition des « relations sexuelles forcées »[11]. Autrement dit, ils peuvent croire que seule la pénétration forcée constitue des relations sexuelles forcées, et qu'il est acceptable de recourir à la violence physique ou d'offrir des cadeaux afin de « persuader » des partenaires d'avoir des relations sexuelles. Cependant, toutes les formes de violence et de coercition renforcent l'inégalité dans les dynamiques de pouvoir au sein des relations, et elles limitent les chances de négociation de comportements préventifs dans un couple, tels que l'abstinence ou l'utilisation du préservatif.

Dans plusieurs environnements, seul un petit nombre d'hommes participent aux services liés au VIH (volontariat, aide psychologique et dépistage, traitement antirétroviral ou prévention de la transmission

---

[5] Wight, D., et al. 2005. Contradictory sexual norms and expectations for young people in rural Northern Tanzania. Social Science & Medicine 62 :987–997. (Normes et attentes contradictoires en matière sexuelle pour les jeunes dans la région rurale du Nord de la Tanzanie).

[6] Hayes, R. et H. Weiss. 2006. Understanding HIV epidemic trends in Africa. Science Feb3 :311(5761) :620–17. (Comprendre les tendances épidémiques du VIH en Afrique)

[7] Ijumba, A., et al. 2006. Developing community-based behavior change communications (BCC) interventions for youth : a participatory assessment in Iringa region, Tanzania. Arlington, VA : Family Health International. (Développer des interventions pour la communication en matière de changement comportemental pour les jeunes : une évaluation participative dans la région d'Iringa, Tanzanie.)

[8] Wight, D., et al. 2005. Contradictory sexual norms and expectations for young people in rural Northern Tanzania. Social Science & Medicine 62 :987-97. (Normes et attentes contradictoires en matière sexuelle pour les jeunes dans la région rurale du Nord de la Tanzanie.)

[9] Heidi, L., et al. 2004. Exploring the association between HIV and violence : young people's experiences with infidelity, violence and forced sex in Dar es Salaam, Tanzania. International Family Planning Perspectives 30(4) :200–206. (Explorer le lien entre le VIH et la violence : l'expériences des jeunes en matière d'infidélité, de violence et de rapports sexuels forcés à Dar es Salaam, Tanzanie.)

[10] Barker, G. and Ricardo, C. 2005. Young men and the construction of masculinity in Sub-Saharan Africa : implications for HIV / AIDS, conflict and violence. Washington, DC : World Bank. (Les jeunes hommes et la construction de la masculinité en Afrique subsaharienne : implications pour le VIH / sida, conflit et violence.)

[11] Heidi, L., et al. 2004. Exploring the association between HIV and violence : young people's experiences with infidelity, violence, and forced sex in Dar es Salaam, Tanzania. International Family Planning Perspectives 30(4):200–206. (Explorer le lien entre le VIH et la violence : l'expérience des jeunes en matière d'infidélité, de violence et de rapports sexuels forcés à Dar es Salaam, Tanzanie.)

de la mère à l'enfant). Cela est dû à un certain nombre de raisons, y compris l'accès limité aux services de santé et les perceptions communes parmi les hommes selon lesquelles les cliniques sont des espaces « féminins » et que les « vrais » hommes ne tombent pas malade et ne participent pas aux soins sanitaires. Les normes de genre imposent un fardeau démesuré aux femmes par rapport aux soins liés au VIH et au SIDA. Les hommes ne participent généralement pas aussi pleinement que les femmes aux soins apportés aux enfants et à d'autres membres de la famille souffrant du SIDA. Un examen des études conduites à travers le monde conclut que les pères ne contribuent qu'à un tiers des soins directement apportés aux enfants.[12] Des études issues de la République dominicaine et du Mexique démontrent que les femmes mariées séropositives retournent souvent chez leurs parents car il y a peu de chances que leurs maris leur prodiguent des soins adaptés.[13]

Les hommes et la santé reproductive

Lors de la socialisation des hommes, la reproduction n'est pas considérée comme aussi importante que la sexualité. Un bon exemple de ceci est l'importance attachée la ménarche, le début de la menstruation, par rapport à la sémenarche, la première éjaculation masculine. En général, il y a un manque de communication entre mères et filles en ce qui concerne la transformation des corps des filles et leur fertilité. Le silence, néanmoins, est souvent plus important entre pères et fils sur le sujet de la sémenarche. Quelques études ont montré que les garçons réagissent avec surprise, confusion, curiosité et plaisir face à la sémenarche. Certains garçons ne savent pas ce qu'est le liquide séminal et pensent que c'est de l'urine. Par conséquent, il est important que les garçons bénéficient d'une orientation durant la puberté, de manière à ce qu'ils puissent se sentir plus rassurés lorsqu'ils sont confrontés à des changements physiques, et qu'ils comprennent que leurs corps permettent la reproduction. Même après la sémenarche, la plupart des hommes, jeunes des adultes, gèrent leur sexualité comme si la fertilité n'existait pas. Dans de nombreux endroits, la contraception et considérée comme une « préoccupation féminine », et bien que les préservatifs soient souvent le meilleur choix pour la contraception masculine, servant à la fois de protection contre les IST et de moyen de contraception, beaucoup d'hommes se sentent mal à l'aise à l'idée d'utiliser un préservatif, car ils craignent de perdre leur érection. Avec la prise de conscience croissante vis-à-vis du VIH et du SIDA, l'utilisation du préservatif par les hommes a augmenté dans de nombreux cadres, mais elle demeure irrégulière. Le préservatif féminin, une autre option en matière de prévention du VIH et de la grossesse, a également été présenté à une échelle limitée dans de nombreux environnements et il a été testé et adopté dans plusieurs pays.

Les éducateurs sanitaires se concentrent de plus en plus sur la double protection, en mettant l'accent sur le fait que les préservatifs sont adaptés pour éviter les grossesses non désirées et pour la prévention des IST. De plus, la plupart des programmes d'éducation sexuelle ont également pris en compte l'importance de la promotion de l'utilisation du préservatif dans le cadre des jeux sexuels, pendant les préliminaires, et en général, les préservatifs ont été présentés comme un stimulus érotique et séduisant dans la relation sexuelle. Bien que la discussion franche de l'utilisation du préservatif ait subie des entraves dans certains pays, l'utilisation croissante du préservatif a été fondamentale dans les pays qui sont parvenus à réduire les taux de transmission du VIH. La promotion de l'utilisation croissante de la contraception par les hommes est essentielle, mais insuffisante. Pour qu'ils participent plus à la promotion des moyens de contraception, les hommes doivent d'abord mieux comprendre leurs rôles

[12] Bruce, J., et al. 1995. Families in focus : new perspectives on mothers, fathers and children. New York : Population Council. (Coup de projecteur sur les familles : nouvelles perspectives sur les mères, les pères et les enfants.)

[13] Rivers, K. & Aggleton, P. 1998. Men and the HIV epidemic, gender and the HIV epidemic. New York : UNDP HIV and Development Program.

d'individus qui sont capables de procréer et qui, avec leurs partenaires, doivent décider si, quand et comment avoir des enfants.

Passer à l'action

Ce manuel met en évidence l'importance du lien à établir entre les activités éducatives et l'action. Il présente le Modèle « écologique ».[14] Cet outil, souvent utilisé durant la planification d'actions destinées à des ateliers, permet aux participants de mettre en application les connaissances et compétences acquises lors de l'atelier pour opérer un véritable changement social. A l'issue de chaque activité, les participants pourront noter leurs suggestions visant à traiter les questions qu'ils ont soulevées.

Principes directeurs

EngenderHealth est une organisation internationale basée à New York, qui se consacre à la santé reproductive. Par le biais de son programme 'Les hommes en tant que partenaires' (MAP), elle a intégré les approches fondées sur l'engagement masculin et a encouragé les hommes à s'investir depuis 1996. Son programme innovant invite les hommes à jouer des rôles constructifs pour la promotion de l'équité de genre et de la santé dans leurs familles et leurs communautés. EngenderHealth travaille avec les individus, communautés et prestataires de soins, ainsi que les systèmes sanitaires nationaux afin de susciter une prise de conscience chez les hommes et de les encourager à soutenir les choix de santé reproductive de leurs partenaires ; accroître l'accès des hommes à des services de santé reproductive complets et mobiliser les hommes afin qu'ils prennent position par rapport à l'équité de genre et contre les violences basées sur le genre. À ce jour, EngenderHealth a développé des programmes promouvant le programme MAP dans plus de 15 pays en Afrique, Asie et Amérique latine ainsi qu'aux États-Unis.

Promundo est une organisation non gouvernementale brésilienne basée à Rio de Janeiro. Depuis 2000, Promundo dirige un réseau global d'ONG et de partenaires des Nations Unies en vue de l'élaboration, du test, de la mise en œuvre et de l'évaluation d'un ensemble d'interventions dans le but de promouvoir l'égalité de genre – se concentrant d'abord sur les jeunes hommes (Programme H – H pour *hombres* et *homens,* qui signifient hommes en espagnol et portugais), et par la suite incorporer le travail avec les jeunes femmes (Programme M – M pour *mujeres* et *mulheres* qui signifient femmes en espagnol et portugais). Le programme d'initiative H, qui repose sur des activités de groupe visant à faire participer les hommes, jeunes et adultes, à l'égalité de genre, aux campagnes communautaires, à la formation du personnel et au modèle d'évaluation de l'impact, est en cours d'application dans plus de 20 pays en Amérique latine, Asie et Afrique subsaharienne.

Le travail de Promundo et EngenderHealth avec les hommes permet de reconnaître que les rôles masculins et féminins établis donnent souvent aux hommes la capacité d'influencer et de déterminer les choix de santé reproductive des femmes. Ces rôles acceptés compromettent également la santé des hommes en les encourageant à assimiler certains comportements à risque à la virilité, tout en les encourageant à considérer des comportements sains comme étant un signe de faiblesse.

Cependant, nous adoptons une approche positive dans notre travail avec les hommes car nous pensons qu'ils peuvent s'investir personnellement afin de défier l'ordre actuel et devenir des alliés soucieux d'améliorer leur propre santé ainsi que la santé des femmes et enfants mis en situation de

[14] Adapté du travail du Prevention Institute, Oakland, Californie, USA, qui se concentre sur la prévention de la violence y compris la violence de la part d'un partenaire intime.

risque par les rôles de genre. Nous reconnaissons que les hommes, même ceux qui sont souvent violents ou ne font pas preuve de respect à l'égard de leurs partenaires, ont en eux le potentiel d'être obligeants et attentifs, et de négocier dans le cadre de leurs relations au moyen d'un dialogue respectueux afin de partager les responsabilités de la santé reproductive, de la prévention et des soins du VIH, et pour établir des relations, vivre en paix et coexister plutôt que vivre dans la violence.

A propos du manuel

A qui est destiné ce manuel ?

Ce manuel éducatif est destiné à instaurer une collaboration avec les hommes afin de remettre en question les points de vue non équitables sur la masculinité et mettre en place des attitudes plus positives dans le but de prévenir les comportements malsains qui les mettent, ainsi que leurs partenaires et familles, dans des situations à risque. Il peut être utilisé pour former les animateurs qui mettront en œuvre ces activités dans le cadre d'ateliers avec des groupes d'hommes.

Ces activités sont destinées aux hommes de tout âge, bien que quelques adaptations puissent être nécessaires en fonction de l'âge des participants, mais aussi des contextes nationaux et communautaires. Ces activités peuvent également être adaptées en vue d'une utilisation auprès de groupes mixtes.

Comment ce manuel a-t-il été élaboré?

Ce manuel est une compilation des activités les plus utilisées de deux programmes éducatifs : le Programme H de Promundo et le Manuel d'EngenderHealth intitulé 'Les hommes comme partenaires'. Il a été adapté en vue d'une utilisation auprès de groupes d'hommes et de groupes mixtes dans des environnements divers tels que les écoles, les clubs de jeunes, les cadres militaires et les associations communautaires à travers le monde, y compris le Botswana, le Brésil, la Guinée, le Ghana, l'Inde, le Kenya, l'Afrique du Sud, le Swaziland, la Tanzanie et l'Ouganda.

La conduite de ces activités auprès des hommes a donné lieu à des changements positifs en matière de connaissances, attitudes et comportements liés à la santé sexuelle et reproductive, y compris en ce qui concerne la prévention du VIH et du VHG.

Introduction

L'activité introductive donne l'opportunité aux hommes de faire part de leurs attentes par rapport aux ateliers sur l'engagement masculin et de décider collectivement des règles de base pour les discussions et la participation.

1. Genre et pouvoir

Cette section introduit l'idée de genre comme une construction sociale et montre comment cela influence les dynamiques de pouvoir.

2. Sexualité

Cette section expose de manière exhaustive la sexualité et l'influence qu'elle exerce sur les valeurs personnelles et les comportements.

3. La violence

Cette section explore les nombreuses formes de violence existantes et les liens vis-à-vis du genre et du pouvoir.

4. Action
Cette section exhorte les hommes à se lancer dans des réflexions individuelles et collectives sur la manière de générer des changements positifs dans leurs vies et communautés sur les sujets liés aux violences sexuelles.

Quelles informations figurent dans chaque activité ?

Le manuel présente les informations de manière standard pour chaque activité. Il s'agit d'informations sur :

- **Les objectifs** de l'activité
- **La durée** nécessaire à chaque activité
- **Les supports** nécessaires pour l'activité
- **Les étapes** nécessaires à la mise en œuvre de l'activité
- **Les notes** sur les modalités de mise en œuvre de l'activité
- **Les points d'apprentissage clefs** à souligner durant l'activité
- **Les polycopiés** qui peuvent être distribués durant l'activité
- **Les ressources des animateurs** auxquelles les animateurs peuvent faire référence
- **Les exemples** d'outils pédagogiques pouvant être utilisés durant l'activité

Chaque élément de ce format standard est évoqué de façon plus détaillée ci-dessous.

Objectifs

Il s'agit de la description de ce que les participants doivent apprendre grâce à l'activité. Il est judicieux de commencer chaque activité en expliquant les objectifs de l'activité aux participants. Cela aide les participants à comprendre pourquoi ils font cet exercice et ce qu'ils peuvent espérer en tirer. À moins que les instructions ne disent le contraire, l'explication des objectifs aux participants aide à examiner les activités à la fin de chaque journée. Cette étude vous aide à déterminer si l'atelier évolue positivement en ce qui concerne l'apprentissage des participants.

Durée

Il s'agit de la durée de l'activité en fonction des expériences passées. En fonction de certains facteurs tels que le nombre de participants, la durée de chaque activité peut varier. Les activités du manuel sont conçues pour des sessions de 45 minutes minimum ou de deux heures maximum, et dans certains cas, les durées sont adaptées. Il est plus important de travailler en fonction du rythme des participants. Mais en général, les sessions ne doivent pas dépasser deux heures. Il est également important de se souvenir que tout programme destiné à un atelier est souvent complet. Si vous consacrez trop de temps à une activité, vous n'aurez pas le temps de terminer les autres. Essayez de respecter la durée suggérée.

Supports

Il s'agit des supports nécessaires à chaque activité. Il faudra que vous prépariez certaines des activités avant que l'atelier ne commence. Il s'agit des supports de base, tels qu'un flip chart et des marqueurs. Dans le cas où les supports énumérés ne sont pas facilement accessibles, vous pouvez improviser. Par exemple, le flip chart et les marqueurs peuvent être remplacés par un tableau noir et de la craie.

Préparation
Cette section vous donne des informations sur la préparation nécessaire avant l'activité.

Notes de l'animateur
Ces notes vous aideront à animer l'activité de manière plus efficace. Elles mettent en évidence les aspects importants du processus et les informations et astuces qui vous aideront à préparer l'activité. Assurez-vous de les lire avant de commencer.

Étapes
Vous devez suivre les étapes afin de bien animer cette activité. Ces instructions sont numérotées et doivent être mises en œuvre dans l'ordre. La plupart de ces activités sont rédigées de telle sorte qu'elles soient adaptées aux groupes ayant différents niveaux de lecture et d'écriture, mais vous devez être attentifs au fait que ces étapes soient faisables et appropriées pour les participants. Par exemple, lorsque la procédure prévoit la lecture du texte, vous pouvez lire le texte à haute voix.

Les étapes incluront également des questions suggérées pour guider la discussion par rapport au sujet de l'activité. Vous devriez être libre de les ajouter ou de les reformuler, en fonction du contexte local. De plus, il n'est pas nécessaire que le groupe discute de l'ensemble des questions suggérées ou que vous suiviez l'ordre prévu par la liste. Vous pouvez plutôt vous concentrer sur les participants et les encourager à exprimer leurs opinions. Il faut que vous soyez patient / e étant donné que certains participants peuvent être timides au début ou il se peut qu'ils ne se sentent pas à l'aise à l'idée de discuter de ces sujets. Vous ne devez jamais forcer qui que ce soit à s'exprimer.

Certains exercices demandent de poser plusieurs questions. Si vous n'avez pas assez de temps, vous pouvez choisir quelques questions de sauter. Vous n'êtes pas tenu de poser toutes les questions.

Synthèse
Cette section permet de mettre en évidence les points clefs que les participants doivent apprendre grâce à cette activité. Il peut être utile de vous référer à ces points clefs pendant que vous animez la discussion. Vous pouvez aussi les utiliser pour résumer la discussion à la fin de l'activité.

Polycopiés
Certaines activités disposent de documents polycopiés à distribuer. Les polycopiés comprennent des informations que les participants emportent avec eux ou que vous examinez avec eux. Si possible, vous devez faire suffisamment d'exemplaires des polycopiés pour l'ensemble des participants. Vous pouvez rédiger les informations sur le flip chart pour que les participants puissent s'y référer durant l'activité.

Ressources des animateurs
Il s'agit d'informations complémentaires que les animateurs examinent durant la préparation d'une activité. Les fiches d'information sont disponibles pour certaines activités uniquement.

Exemples
Un schéma ou graphique est utilisé pour certaines activités. Utilisez ces exemples comme guide pour construire ces graphiques ou faire des schémas.

Guide de formation pour les animateurs pour l'engagement masculin

Introduction

La seconde partie de ce manuel donne des instructions en vue de la formation des animateurs pour l'engagement masculin (EM) afin de mener des activités éducatives auprès des hommes et des groupes mixtes dans la communauté.

Contenu

Cette section évoque l'importance de l'expérience, de la pratique et des retours d'information pour la formation d'animateurs. La section suivante présente les principaux éléments d'un **processus d'apprentissage** efficace destiné aux adultes. Elle permet aux animateurs de disposer d'un certain nombre d'instructions qui les aideront à créer un environnement d'apprentissage favorable dans le cadre de leurs ateliers éducatifs.

La section suivante donne des orientations sur la **planification d'un atelier de formation EM** et les principales étapes, de même que les questions à prendre en compte. Elle examine les principales compétences nécessaires pour **devenir de bons animateurs.** Elle inclut les exercices que les animateurs potentiels / elles peuvent utiliser pour renforcer leurs compétences. Elle évoque également la manière de gérer les personnes compliquées ou les situations difficiles durant un atelier éducatif. Cela comprend des informations sur la **gestion de la révélation de la séropositivité** et la meilleure façon de répondre à ce type de défi.

A. Le processus de formation

Fournir des informations de base

La formation des animateurs visant à appliquer les activités d'EM commence par une présentation du programme et la manière dont les ateliers éducatifs s'adaptent au programme global. Il est particulièrement important pour les animateurs de comprendre la philosophie de l'engagement masculin comme présentée ci-dessus.

Si le programme s'inscrit dans le cadre d'efforts régionaux, nationaux et mondiaux, il est important pour les animateurs d'engagement masculin de voir comment leur travail s'adapte au programme dans son ensemble. Cela les motivera à apprendre durant la formation et appliquer les activités d'engagement masculin après la formation. Leur compréhension de la portée des activités d'engagement masculin les aidera à réfléchir aux futures orientations éventuelles de ce travail dans leurs organisations et leurs communautés.

Composantes du processus de formation

La formation des animateurs pour les activités EM de groupe suppose trois étapes principales :

1. Vivre l'expérience de l'activité
2. Pratiquer l'animation avec un groupe
3. Obtenir des commentaires sur l'animation de l'activité

Expérience

La première composante de la formation d'une personne en vue de l'animation d'une activité éducative d'engagement masculin est de vivre cette expérience. Cette première expérience en tant que participant aide les animateurs potentiels / elles à mieux comprendre les atouts (et faiblesses éventuelles) d'une activité. Elle leur permet également de réfléchir aux questions soulevées par l'activité et de s'informer plus à leur sujet.

Il est important que les animateurs démontrent les qualités nécessaires à une bonne animation quand des animateurs en formation assistent aux activités EM en tant que participants. Une fois l'activité terminée, les animateurs doivent débriefer les animateurs en formation au sujet de l'activité. Cela implique l'examen de la description écrite de l'activité dans ce manuel et la discussion de chaque aspect de l'activité (objectifs, supports, étapes, Notes de l'animateur, points clefs dans la conclusion).

Pratique

La deuxième composante consiste à pratiquer l'animation de l'activité avec un groupe de pairs. Beaucoup d'animateurs en formation seront nerveux / ses à l'idée de conduire une animation devant leurs pairs. En ayant cela à l'esprit, il est utile de se concentrer sur la création d'une atmosphère détendue. Les animateurs doivent insister sur le fait que le but est de s'améliorer et que les personnes formées n'ont pas besoin d'être parfaites la première fois.

Réactions / feedback

Des réactions utiles constituent la troisième et dernière composante. Les animateurs en formation devraient s'attendre à des commentaires constructifs sur la manière d'utiliser les activités éducatives durant la pratique.

Les commentaires utiles aident à développer les compétences et la confiance en soi. Les commentaires émanant de pairs représentent également un moyen pour les animateurs en formation de créer une communauté de soutien. Il est important que les aspects positifs de l'animation de même que les améliorations possibles soient indiqués. De plus, les personnes formées doivent avoir l'opportunité de réfléchir seules aux qualités et aux défauts de leurs techniques d'animation.

Comment donner un feedback utile

Chacun a une manière différente de donner et recevoir du feedback. Certaines personnes donnent facilement du feedback. D'autres sont plutôt timides à l'idée de le faire. De même, nous réagissons tous différemment aux remarques des autres. Mais malgré les différences de style, un feedback utile comporte des éléments communs.

Se concentrer sur le comportement. Le feedback est utile (et bien accepté) lorsqu'il est spécifique. En revanche, les propos d'ordre général sur la personnalité d'un individu ou ses croyances sont beaucoup moins utiles. Ils mettent la personne concernée sur la défensive. En conséquence, la personne évaluée est moins susceptible de tenir compte du feedback, quel que soit le degré de validité de ce dernier.

Se concentrer sur le changement. Le feedback efficace porte sur un comportement relativement facile à changer. Les remarques sur les comportements difficiles à changer (telles que les habitudes personnelles) ne sont pas utiles. Elles créent souvent de l'anxiété et des complexes par rapport au comportement sans pour autant le changer. Cela peut mettre la personne sur la défensive.

Être précis. Se concentrer sur les remarques relatives à des comportements ou à des déclarations spécifiques aide les personnes à comprendre ce qu'il faut améliorer. Cela permet de faciliter l'action.

Être constructif. En général, les personnes ne souhaitent pas entendre de commentaires car elles craignent qu'ils soient négatifs. Un bon feedback est souvent critique, mais les commentaires constructifs aident les personnes à s'améliorer. Les critiques constructives mettent en évidence ce qui doit être amélioré dans le contexte de ce qui a été bien fait.

Prendre des responsabilités. Le feedback représente le point de vue d'une personne par rapport aux actes d'une autre. Il ne s'agit pas d'asséner la vérité définitive ou d'avoir le dernier mot. Lorsque vous faites des commentaires, il est important de préciser que c'est un point de vue personnel en commençant vos propos par « je pense que… » ou « j'ai eu le sentiment que… »

Permettre d'avoir la liberté de changer ou de ne pas changer. Les commentaires ont pour but d'aider les personnes à améliorer leur travail. Cependant, seules les personnes concernées peuvent choisir d'agir ou pas à la suite de ces commentaires. Les capacités à faire de bons commentaires aideront les personnes à choisir leurs futures actions en fonction des informations fournies.

B. Le processus d'apprentissage : travailler pour le succès de l'engagement masculin

L'apprentissage est essentiel à l'engagement masculin (EM)

Les activités présentées dans ce manuel donnent aux hommes (et aux femmes) l'opportunité d'apprendre. Les participants aux ateliers apprendront de nouvelles choses sur leurs propres attitudes vis-à-vis du genre et de la sexualité. Ils apprendront également sur les compétences nécessaires pour être en bonne santé, avoir de meilleures relations et une vie plus saine. Les animateurs d'ateliers doivent comprendre les éléments fondamentaux du processus d'apprentissage et la meilleure manière de promouvoir l'apprentissage efficace.

L'apprentissage efficace requiert

Les animateurs peuvent utiliser les informations suivantes, y compris un polycopié sur l'apprentissage pour adultes, afin d'expliquer les aspects fondamentaux du processus d'apprentissage. La partie comprend des activités que les animateurs peuvent pratiquer et ensuite utiliser pour créer un environnement d'apprentissage positif. Les modes d'apprentissage varient selon les personnes, mais certains éléments communs d'enseignement sont essentiels.

Respect

Il est possible qu'il y ait des désaccords entre les participants à un atelier d'engagement masculin. Cela est dû au fait que les activités éducatives soulèvent de nombreuses questions sur lesquelles les personnes ont des convictions très fortes. Compte tenu de la situation, il est important que tous les participants à un atelier se sentent écoutés et respectés. Il est essentiel que les règles de base d'un atelier comprennent le respect des opinions d'autrui.

Sécurité

Un environnement confortable et sûr est essentiel. N'importe quel atelier d'engagement masculin doit comprendre des règles de base sur la confidentialité, le partage d'informations, la communication non-

violente (y compris des règles sur le sexisme, l'homophobie et le racisme) et l'encouragement à participer.

Soutien
Pour certaines personnes, l'atelier d'engagement masculin peut réveiller des souvenirs d'une expérience douloureuse ou néfaste dans leur passé (tel que l'abus sexuel contre les enfants). Il peut également mettre les personnes dans des situations potentiellement violentes. Il est essentiel que les animateurs connaissent les services de soutien disponibles et puissent diriger les participants vers ces services, le cas échéant. Il est également important d'expliquer aux participants qu'ils ont des obligations légales de rendre des comptes. Il peut s'agir de situations dans lesquelles les animateurs sont informés d'abus par une victime ou l'auteur des faits, ou lorsqu'il y a suspicion d'abus ou de négligence.

Pertinence / Importance
Il est important que les participants voient comment leur apprentissage est pertinent pour leur travail et leur vie. S'ils ne le font pas, ils ont peu de chance d'être motivés. Il est utile d'expliquer la pertinence des activités au fur et à mesure qu'elles ont lieu. On peut également créer des opportunités pour que les participants fassent des remarques sur l'utilité de ce qu'ils apprennent.

Énergie
L'apprentissage requiert des efforts. Il est essentiel de tenir compte des niveaux d'énergie dans un atelier d'engagement masculin. Les animateurs doivent recourir à des exercices dynamiques s'il y a une baisse de régime. La planification des ateliers doit également se concentrer sur le rythme des activités et la manière dont il maintient l'énergie du groupe.

L'action
Des recherches ont montré que nous nous souvenons de 20% de ce que nous entendons, 40% de ce que nous voyons et 80% de ce que nous faisons. Les personnes apprennent le mieux lorsqu'elles sont actives dans le cadre de leur propre apprentissage. Les activités d'ateliers éducatifs sont interactives et nécessitent une participation active des personnes qui ne doivent pas se contenter d'écouter.

Ressource des animateurs 1 : Apprentissage adulte

Les adultes (les jeunes et plus âgés) ont des modes d'apprentissage différents de ceux des enfants. Le tableau ci-dessous définit les principales différences.

Enfants	Adultes
• Dépendent des autres pour décider de ce qu'il faut apprendre	• Décident eux-mêmes de l'importance de ce qu'il faut apprendre
• Prennent les informations présentées au pied de la lettre	• Ont besoin de valider les informations en fonction de leurs croyances et expériences
• S'attendent à l'utilité à long terme de ce qu'ils apprennent	• S'attendent à l'utilité immédiate de ce qu'ils apprennent
• Ont peu ou pas d'expérience sur laquelle s'appuyer ; ils partent de zéro	• Ont une longue expérience sur laquelle s'appuyer ; ils peuvent avoir des idées arrêtées
• Ont peu de compétences pour assister les enseignants ou des camarades de classe	• Ont des compétences importantes pour aider les animateurs et les coparticipants

Principes d'apprentissage pour adultes :

- Les adultes veulent savoir pourquoi ils devraient apprendre quelque chose.
- Les adultes veulent s'auto-diriger.
- Les adultes veulent se servir de l'expérience durant l'apprentissage.
- Les adultes sont prêts à apprendre lorsqu'ils ont besoin de savoir quelque chose.
- Les adultes préfèrent une approche de l'apprentissage qui s'appuie sur les tâches.

Comment créer un environnement d'apprentissage positif pour les adultes :

Donnez du temps pour les pauses. Les personnes ne peuvent pas se concentrer trop longtemps, surtout lorsqu'elles ne sont pas à l'aise ou ont l'esprit occupé. Les pauses contribuent à la concentration.

Donnez la priorité aux informations les plus importantes. Les personnes se souviennent mieux du début et de la fin des événements que de ce qui s'est passé entre les deux. Par conséquent, présentez le plus d'informations possibles au début et résumez-les à la fin.

Établissez des liens. Les personnes se souviennent mieux des informations lorsqu'elles sont liées à quelque chose. Par conséquent, tâchez d'établir des liens entre la théorie et la pratique. Par exemple, après avoir discuté de la théorie des rôles des genres, organisez une activité qui lie cette théorie à des situations réelles.

Soyez original(e). Les personnes se souviennent de choses qui sont extravagantes, inhabituelles ou inattendues. Ayez donc recours à l'humour, aux jeux, aux chansons, à la poésie… – à tout ce qui peut susciter l'intérêt et l'attention.

Répétez les informations. Les gens retiennent les informations lorsqu'elles sont répétées plusieurs fois. Par conséquent, réexaminez et rappelez aux participants les points clefs de l'apprentissage durant un atelier consacré aux hommes comme partenaires (MAP).

Utilisez les mots et concepts clefs. Chaque activité figurant dans ce manuel comprend un certain nombre de points d'apprentissage clefs écrits en caractère gras.

C. Devenir de meilleurs animateurs

Introduction

Il n'est pas difficile de créer un bon environnement d'apprentissage et vous n'avez pas besoin d'être un expert pour y parvenir. Mais il faut travailler pour améliorer vos qualités de animateur / formatrice en développant certaines attitudes et compétences.

Cela s'avère particulièrement important pour les hommes qui suivent une formation afin de devenir des animateurs sur l'engagement masculin (EM). Lorsque les hommes prennent la responsabilité de l'animation, on leur demande non seulement d'aider des groupes d'hommes à discuter de questions portant sur le genre, la violence et la santé sexuelle. On leur demande également d'être un exemple des attitudes et comportements dont les hommes auront besoin pour protéger leur santé, sécurité et bien-être, ainsi que ceux des autres. Il est très important que les hommes en cours de formation pour devenir des animateurs sur l'EM aient l'opportunité de parler entre eux de l'impact de leurs attitudes sur leur travail et de leur capacité à s'offrir en modèles de nouvelles manières d'être masculines. Voir **préparation personnelle** (ci-dessous) pour plus d'informations sur ce point.

Il est également important que les animateurs développent des compétences en matière d'écoute active, de questionnement efficace et de gestion de discussion de groupe. Ces compétences amélioreront le travail des animateurs dans n'importe quel atelier sur l'EM. Les animateurs peuvent utiliser les informations et exercices suivants pour développer ces compétences.

Préparation personnelle

En tant qu'animateurs préparant un travail sur l'engagement masculin, vous devrez examiner vos propres réflexions et sentiments et la manière dont ils peuvent affecter votre travail. Vous pouvez, par exemple, vous sentir mal à l'aise à l'idée de parler ouvertement de certains sujets (par exemple, des aspects de la sexualité tels que la masturbation). Cela peut poser des difficultés pour avoir une discussion franche. Vous pouvez avoir des arrêtés fermes sur certains sujets (par exemple, les femmes ayant des préservatifs). Il peut être difficile d'animer une discussion sans imposer vos propres points de vue. En effectuant ce travail, il se peut qu'on vous rappelle des expériences douloureuses de votre passé durant lesquelles vous avez souffert ou fait souffrir d'autres personnes. Le souvenir de ces expériences peut générer des difficultés pour discuter de certains sujets.

Afin d'aider les hommes et les femmes à discuter de ces questions aussi ouvertement que possible, il est important de prendre le temps de réfléchir à vos propres opinions, sentiments et expériences. Cela peut comprendre :

- Rencontrer un collègue pour discuter des réflexions et sentiments à l'égard du travail sur l'engagement masculin. Parlez de ce qui vous enthousiasme et de ce qui vous rend nerveux ou timide, ou vous fait douter de vous. Parlez de tous les sujets qui vous mettent mal à l'aise et dites pourquoi. Prévoyez un plan pour la gestion de ce malaise en conduisant du travail sur l'engagement masculin.
- Donner du temps durant une réunion d'équipe pour continuer les mêmes discussions. Si possible, faites venir un / une animateur / animatrice extérieur/e compétent/e pour aider les membres de l'équipe au cours des débats.
- Choisir quelqu'un en qui vous avez confiance et qui pourrait, d'après vous, vous écouter et vous soutenir (collègue, ami/e ou membre de la famille). Parlez-lui brièvement de vos expériences passées. Donnez les détails que vous souhaitez.

Expliquez-leur comment, d'après vous, ces souvenirs peuvent avoir un impact sur votre travail et le soutien que vous attendez pour gérer ces souvenirs. Faites un plan pour obtenir ce type de soutien. Si vous pensez ne pas pouvoir obtenir le soutien dont vous avez besoin ou que les souvenirs font resurgir des expériences trop difficiles ou douloureuses, souvenez-vous que vous avez le choix de ne pas faire ce travail ou une partie de ce travail.

Écoute active

L'écoute active est une compétence de base pour animer des discussions de groupe. Elle permet d'aider les personnes à sentir qu'elles sont comprises et entendues. L'écoute active aide les personnes à faire part de leurs expériences, de leurs réflexions et de leurs sentiments plus ouvertement. Il s'agit d'une façon de montrer aux participants que leurs idées sont tout à fait valables et importantes lorsqu'il faut résoudre les problèmes.

L'écoute active implique :

- L'utilisation du langage corporel pour exprimer de l'intérêt et de la compréhension. Dans la plupart des cultures, cela inclut l'acquiescement ou le fait de se tourner vers la personne qui parle.
- Le fait d'exprimer de l'intérêt et de faire preuve de compréhension par rapport à ce qui est dit. On peut regarder directement la personne qui parle. Dans certaines communautés, le contact visuel n'est pas approprié avant que les interlocuteurs aient établi une relation de confiance.
- L'attention à ce qui est dit mais aussi à la manière dont cela est dit, en observant le langage corporel de la personne qui s'exprime.
- Le fait de poser des questions à la personne qui parle, afin de montrer que vous voulez comprendre ce qu'elle dit.
- Le fait de résumer les discussions pour vérifier que ce qui a été dit a bien été compris. Demandez aux personnes de réagir.

Ne portez pas de jugement

Souvenez-vous que les informations doivent être communiqués de manière non autoritaire et sans porter de jugement et de façon neutre. Vous ne devez jamais imposer vos sentiments aux participants.

Posez des questions de manière efficace

La capacité à poser des questions de manière efficace constitue une compétence essentielle pour des animateurs travaillant sur l'engagement masculin. Les questions efficaces aident un animateur à identifier les questions, à clarifier les choses, et à faire ressortir différents points de vue sur un sujet. Le questionnement efficace défie les préjugés, montre que vous êtes vraiment à l'écoute et démontre que les opinions et connaissances du groupe sont précieuses. Le questionnement efficace augmente également la participation aux discussions de groupe et encourage la résolution de problèmes.

Pour questionner de manière efficace il faut entre autre :

- Poser des questions ouvertes : Pourquoi ? Quoi ? Quand ? Où ? Qui ? Comment ?
- Relancer la discussion. Poser d'autres questions qui permettent d'approfondir la question ou le problème.
- Poser des questions plus claires en reformulant une question précédente.
- Essayer de découvrir des points de vue personnels en demandant ce que ressentent les personnes et pas seulement ce qu'elles savent.

Animation des discussions de groupe

Il n'y a pas une seule façon d'animer une discussion de groupe. Les styles varient selon les animateurs. Les besoins varient selon les groupes. Mais il y a des aspects communs en matière d'animation de groupe, ils figurent ci-dessous.

Établissement des règles

Il est important de fixer des « règles de base » que le groupe accepte. Assurez-vous que les règles de base soient fixées en ce qui concerne le respect, l'écoute, la confidentialité et la participation.

Engagement de tous les participants

L'implication des membres du groupe à la discussion représente une part importante de l'animation. Cela suppose que l'on prête attention à la / aux personne/s qui domine/nt les discussions et celle/s qui ne participe/nt pas. Si un participant est silencieux, essayez de l'engager en lui posant une question. Mais souvenez-vous que les personnes peuvent être silencieuses pour diverses raisons. Elles peuvent être en train de réfléchir ! Si un / une participant/e est très bavard/e, vous pouvez lui demander de laisser les autres prendre part à la discussion et ensuite demander aux autres de réagir à ce que cette personne dit.

Encouragez l'honnêteté et l'ouverture d'esprit

Encouragez les participants à être honnêtes et ouverts. Ils ne doivent pas avoir peur de discuter de questions sensibles. Encouragez les participants à exprimer honnêtement ce qu'ils pensent et ressentent, plutôt que de dire ce qu'il a l'impression que l'animateur / animatrice ou d'autres participants veulent entendre.

Faites en sorte que le groupe reste concentré

Il est important d'aider le groupe à rester concentré sur les questions examinées. S'il semble que la discussion s'égare du sujet, rappelez les objectifs de l'activité au groupe et faites en sorte qu'il revienne au sujet.

Vérifier

Faites régulièrement des vérifications. Les vérifications surviennent au début de chaque session. C'est à cette occasion que vous devez demander aux participants :

- Comment ça va depuis la dernière fois que nous nous sommes vus ?
- Est-ce qu'il y a du nouveau ?
- Avez-vous parlé avec quelqu'un sur les questions que nous avons évoquées durant notre dernière session ?

Si des sujets importants sont soulevés, ne soyez pas trop stricte par rapport au programme prévu. Prévoyez du temps pour évoquer ces questions.

Gestion du conflit

Parce qu'un atelier sur l'engagement masculin examine des questions sensibles et des problèmes complexes, il se peut qu'il y ait des désaccords entre vous et un participant ou entre participants. En général, les gens ont des points de vue très fermes sur le genre et la sexualité. Cela signifie qu'un désaccord peut déboucher sur un conflit. Le désaccord est salutaire et il doit être accepté. C'est souvent grâce au désaccord que nous comprenons mieux nos réflexions et sentiments.

Mais le conflit n'est pas sain. Il détourne l'attention par rapport aux objectifs d'apprentissage du travail d'engagement masculin. Le conflit absorbe toute l'énergie qui pourrait être consacrée à l'exploration des problèmes, car l'énergie est concentrée sur la défense des positions. La gestion d'un tel conflit est une tâche importante pour les animateurs. Une des meilleures façons de faire à face à un participant qui vous défie est de transformer le défi en question de manière à ce que le groupe dans son ensemble ou le participant lui-même y réponde.

Gérer les personnes difficiles

Comme les exercices l'ont fait comprendre, les personnes assument souvent certains rôles au sein des groupes, parfois au détriment de l'apprentissage pendant l'atelier. L'animation d'une discussion de groupe peut impliquer de faire face à une personne négative ou turbulente qui ne cesse d'interrompre la discussion. Un bon moyen de gérer les personnes difficiles est de rappeler les règles de base au groupe et de donner à chaque participant la responsabilité de les mettre en application.

Si une personne se plaint tout le temps, vous pouvez demander des précisions, gérer la plainte ou en faire part au groupe. Si un participant est turbulent, vous pouvez impliquer le groupe en le priant de demander à la personne turbulente d'apporter son aide plutôt que d'entraver le groupe, ou vous pouvez prendre cette personne à part pour lui parler.

Parvenir à un accord

Il ne sera pas toujours possible de parvenir à un accord. Mais de bons animateurs mettront en évidence des points d'accord au sein du groupe, de même que les points de désaccord qui nécessitent une discussion approfondie. Les animateurs doivent également résumer les principaux points de discussion et les points d'action qui ont été acceptés, et remercier le groupe de sa contribution à l'atelier.

Vous pouvez utiliser l'activité suivante pour que les participants pratiquent les compétences d'animation.

Exercice d'animation

En groupe, les personnes jouent souvent différents rôles, tels que celui du membre silencieux, du leader, du blagueur, de celui qui interrompt, de celui qui distrait le groupe etc.… Un/e bon/ne animateur / animatrice est conscient/e des rôles de chacun et capable de travailler avec tous pour s'assurer que les objectifs de la discussion soient atteints.

Passez en revue une liste des rôles que les personnes peuvent jouer durant une discussion de groupe.

Évoquez les raisons pour lesquelles les personnes jouent différents rôles au sein d'un groupe. Discutez de l'importance de facteurs tels que l'âge, le genre, le statut social / économique et l'ethnicité par rapport aux rôles joués par les personnes. Évoquez les compétences dont les animateurs ont besoin pour travailler avec des personnes jouant ces différents rôles.

Écrivez chaque rôle sur une carte séparée pour les utiliser au cours du prochain exercice.

Gérer les situations difficiles

Le manuel d'engagement masculin traite divers sujets qui sont très sensibles et dont il est difficile de parler. Les activités de ce guide exposent des façons de parler ouvertement de ces sujets dans le cadre d'un groupe. Mais il est probable que les animateurs d'engagement masculin aient à s'adresser à des participants qui expriment des points de vue en désaccord avec les positions et les valeurs du

programme. Il peut s'agir de propos sexistes ou homophobes, de remarques ou d'opinions racistes. Chacun a le droit d'exprimer ses opinions, mais pas de s'en servir pour opprimer les autres.

Par exemple, un participant peut dire : *« Si une femme se fait violer, c'est parce qu'elle l'a demandé. L'homme qui l'a violée ne doit pas être blâmé. »* Il est important que les animateurs d'engagement masculin défient de telles opinions et offrent un point de vue qui reflète la philosophie du programme. Cela peut s'avérer difficile mais reste essentiel pour aider les participants à travailler en vue d'un changement positif. Le processus suivant peut aider à gérer ce type de situation.

Étape 1 : demandez des explications
« J'apprécie le fait que vous nous fassiez part de votre opinion. Pouvez-nous dire pourquoi vous pensez de la sorte ? »

Étape 2 : essayez d'obtenir une opinion différente
« Merci. Donc au moins une personne pense de cette façon, mais d'autres non. Que pensent les autres ? Qui a une opinion différente ? »

Étape 3 : s'il n'y a pas d'opinion différente, donnez-en une
« Je sais que beaucoup de personnes ne sont absolument pas d'accord avec cette affirmation. La plupart des hommes et des femmes que je connais pensent que la seule personne à blâmer pour un viol, c'est le violeur. Chaque individu a la responsabilité de respecter le droit d'une autre personne de dire 'non'. »

Étape 4 : donnez des faits pour soutenir un point de vue différent
« Les faits sont clairs. La loi stipule que tout individu a le droit de refuser l'activité sexuelle. Quels que soient la tenue vestimentaire et le comportement d'une femme, celle-ci a le droit de ne pas être violée. Le violeur est la seule personne à blâmer. »

Veuillez noter que même après que les animateurs ont suivi ces quatre étapes pour répondre à une affirmation problématique, il est très improbable que les participants changent ouvertement d'opinion. Cependant, en remettant en cause l'affirmation, les animateurs ont donné un point de vue différent que les participants seront davantage susceptibles de prendre en compte et d'adopter plus tard, comme cela est souhaité.

Les animateurs doivent également être capables de faire des présentations sur un certain nombre de sujets et questions durant l'atelier sur l'engagement masculin. Voici des conseils pratiques d'ordre général à suivre lors d'une présentation à un groupe :

- Entraînez-vous à faire la présentation au préalable.
- Ne restez pas derrière votre pupitre ou votre bureau et avancez vers l'auditoire.
- Regardez et écoutez la personne qui pose une question.
- Prenez conscience des sensibilités de votre auditoire.
- Utilisez l'humour mais n'attendez pas les rires.
- Ne faites jamais de présentation générique. Essayez de l'adapter au groupe car il peut y avoir diverses manières de traiter le même sujet.

Créer le bon environnement

La première tâche de tous les animateurs est de créer un environnement sain et d'un grand soutien dans le cadre de l'atelier. Cela permettra aux participants de choisir de révéler leur état sérologique s'ils le souhaitent. Pour créer un tel environnement, il faut inviter les participants à une telle divulgation.

Cela devrait explicitement encourager la participation des personnes vivant avec le VIH et le SIDA. Les règles de base seront essentielles pour créer cet environnement, et les animateurs joueront un rôle important en faisant appliquer ces règles.

Apporter du soutien

Certains participants peuvent choisir de révéler leur situation car ils veulent avoir le soutien du groupe ou du programme d'engagement masculin. De nombreuses personnes vivant avec le SIDA se sentent isolées et ont peur de révéler leur séropositivité à leurs proches, par crainte d'être rejetées. La révélation d'une telle information est une manière de mettre un terme à l'isolement et de faire en sorte que les personnes vivant avec le SIDA racontent leur histoire. Il est possible qu'il n'y ait pas assez de temps dans le programme chargé d'un atelier d'EM pour laissez parler les participants sur leur expérience du VIH et du SIDA. Mais il est important de les encourager à parler brièvement de leurs histoires personnelles et de donner la possibilité d'avoir un débat après l'atelier.

Gérer la crise

Certains participants peuvent révéler leur état sérologique car ils vivent une situation de crise et ont besoin d'une aide urgente. La tâche des animateurs qui se consacrent à l'engagement masculin, dans ce cas, est d'évaluer l'urgence de l'aide nécessaire et l'endroit où les participants doivent se rendre pour obtenir cette aide. Comme noté précédemment, il est vraiment important que les animateurs d'ateliers EM connaissent les services de soutien disponibles dans la région. Dans une situation de crise, les animateurs peuvent prendre le temps durant une pause, ou dans des cas plus graves, durant l'atelier pour gérer le problème. Cela implique évaluer la situation des participants, les aiguiller vers un service particulier, voire les amener directement au service.

Activité d'introduction : le bâton de parole

Objectifs
1. Encourager le dialogue fondé sur le respect et établir les règles de base pour les sessions de groupe.

Durée
15 minutes

Supports
- Bâton (de préférence un bâton de bois)
- Flip chart
- Marqueurs

Notes de l'animateur
Cette session doit inclure une présentation générale des sujets à traiter lors de futures sessions.

Étapes
1. Demandez aux participants de s'asseoir en cercle.
2. En tenant le bâton devant vous, racontez l'histoire et les règles du bâton de parole.
3. Faites passer le bâton dans le groupe et demandez à chaque participant d'exprimer brièvement une atteinte et une crainte par rapport aux ateliers. Ils doivent être encouragés à dire, « J'espère que… » et ensuite, « J'ai peur que … ». Chacun doit avoir la possibilité de tenir le bâton de parole.
4. Lorsque vous récupérez le bâton de parole, demandez aux participants de penser à d'autres règles pour la coexistence ou le fonctionnement pacifique du groupe. Les participants qui souhaitent s'exprimer doivent vous demander le bâton. Le participant suivant doit s'adresser à la personne qui a le bâton à ce moment-là et le lui demander, et ainsi de suite. Le bâton ne doit pas être retourné à l'animateur / animatrice à chaque fois. Il doit être transmis directement d'un membre du groupe à un autre, ce qui leur permet de contrôler la discussion. Lorsque vous, en tant qu'animateur / animatrice, souhaitez parler, vous devez demander le bâton à la personne qui l'a.
5. Écrivez les règles que les participants suggèrent sur le flip chart et demandez si chacun comprend et est d'accord.
6. Demandez aux participants s'ils ont aimé utiliser le bâton de parole et s'ils voudraient continuer à l'utiliser. Pour certains groupes, l'activité du bâton de parole peut sembler trop rigide et ne peut être utilisée que pour une session. Dans d'autres groupes, il peut être utilisé pendant les autres activités ou de temps en temps.

Synthèse
Encouragez les participants à essayer de suivre les règles de base qu'ils ont établies lors de cet atelier et de se les rappeler mutuellement.

1. Genre et Pouvoir

1.1 Examiner nos attitudes

Objectifs

1. Explorer les attitudes relatives aux différences entre les rôles des hommes et des femmes.

Durée

1 hour 30 minutes

Supports

- Quatre affiches (« Tout à fait d'accord », « D'accord », « Pas d'accord », « Absolument pas d'accord », et « Nulle part »)
- Marqueurs
- Scotch

Préparation

Avant que l'activité ne commence, placez les quatre affiches autour de la salle. Laissez suffisamment d'espace entre elles pour permettre aux participants de se mettre près de chaque affiche. Ecrivez les affirmations suivantes sur les affiches.

Affirmations

- Un homme est vraiment un « homme » s'il a plusieurs partenaires sexuels.
- Ce n'est pas un problème si un homme a des rapports sexuels en dehors de son couple si son partenaire n'est pas au courant.
- Ce n'est pas un problème si une femme a des rapports sexuels en dehors de son couple si son partenaire n'est pas au courant.
- Tous les parents devraient envoyer leurs filles à l'école.
- Une femme qui a un préservatif dans son sac-à-main est une « femme légère ».
- Les hommes sont plus intelligents que les femmes.
- Les femmes devraient avoir tous les mêmes droits et opportunités que les hommes.
- Les femmes qui portent des jupes courtes font de la provocation pour être violées.

Notes de l'animateur

Si tous les participants sont d'accord avec une des affirmations, jouez le rôle de « l'avocat du diable » en avançant vers le côté opposé de la salle et en demandant, « Pourquoi une personne se mettrait-elle de ce côté de la salle ? » (Autrement dit, quelles valeurs les pousseraient à se mettre là ?)

Certains participants peuvent dire qu'ils ne savent pas s'ils sont d'accord ou non et qu'ils ne souhaitent pas se mettre à côté d'une de ces affiches. Si cela arrive, demandez à ces participants d'en dire plus sur leurs réactions par rapport à l'affirmation en question. Ensuite encouragez-les à choisir une affiche à côté de laquelle ils souhaitent se mettre. S'ils maintiennent leur refus, laissez ces participants se mettre au milieu de la salle en tant que groupe « ne sait pas ».

Étapes

1. Expliquez aux participants que cette activité a pour but de leur donner une compréhension globale de leurs propres valeurs et attitudes et de celles des autres par rapport aux questions de genre. Elle vise à remettre en question certaines des opinions actuelles sur les thèmes relatifs au genre et à les aider à clarifier leurs sentiments en ce qui concerne certains sujets. Rappelez aux participants que chacun a le droit d'avoir son opinion et que celle-ci doit être respectée.
2. Lisez à haute voix la première affirmation que vous avez choisie. Demandez aux participants de se mettre à côté de l'affiche qui représente ce qu'ils pensent sur cette affirmation. Une fois que les participants se sont déplacés vers leur affiche, demandez à un ou deux participants à côté de chaque affiche d'expliquer pourquoi ils l'ont choisie. Demandez-leur de dire pourquoi ils ressentent cela à propos de cette affirmation.
3. Une fois que quelques participants ont parlé de leurs attitudes vis-à-vis de l'affirmation, demandez si quelqu'un souhaite changer d'avis et se déplacer vers une autre affiche. Ensuite, rassemblez tout le monde au milieu de la salle et lisez l'affiche suivante.
4. Renouvelez les étapes 2 et 3. Continuez avec chacune des affirmations que vous avez choisies.
5. Après avoir lu l'ensemble des affirmations, lancez une discussion en posant les questions suivantes :
   - Quelles affirmations ont suscité chez vous des avis très tranchés et des avis modérés ? Pourquoi ?
   - Qu'avez-vous ressenti à l'idée de parler d'une opinion différente de certaines des autres participants ?
   - D'après vous, comment les attitudes des personnes par rapport à ces affirmations peuvent-elles avoir un impact sur leur manière de gérer leurs relations avec les hommes et les femmes dans leur vie privée ?
   - D'après vous, comment les attitudes des personnes vis-à-vis de ces affirmations contribuent-elles ou non à réduire la propagation du VIH et du SIDA ?
6. Terminez l'activité en rappelant aux participants l'importance de réfléchir sur leurs propres attitudes vis-à-vis du genre. Encouragez les personnes à continuer de défier leurs propres valeurs et croyances personnelles à propos du genre tout au long de l'atelier et au-delà.

Synthèse

Chacun a ses propres attitudes vis-à-vis des hommes et des femmes. Nos attitudes sont souvent en conflit avec celles d'autres personnes. Il est important de respecter les attitudes d'autrui, mais également de les remettre en question si ces attitudes et valeurs s'avèrent néfastes pour eux et pour les autres. Au fil de votre travail sur le genre, il est tout aussi important de remettre en question vos propres valeurs et croyances personnelles concernant les questions de genre.

1.2 Apprentissage sur le genre

Objectifs

1. Comprendre la différence entre les termes « sexe » et « genre ».
2. Comprendre les termes « équité des genres » et « égalité des genres ».

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch
- Suffisamment d'exemplaires du Polycopié 1 : Le jeu de genre pour l'ensemble des participants

Étapes

1. Tracer un trait au milieu d'une feuille du tableau du haut au bas. D'un côté, dessinez un homme et de l'autre côté, dessinez une femme. Demandez aux participants :
   - « Quels sont les différences entre les hommes et les femmes ? »

   Catégorisez leurs réponses en caractéristiques d'hommes et de femmes. Ecrivez les caractéristiques des hommes sur la colonne « hommes » et les caractéristiques des femmes sur la colonne « femmes ».
2. Demandez quelles caractéristiques sont seulement pour les hommes. C'est-à-dire les caractéristiques qu'aucune femme ne peut avoir. Encerclez les réponses.
3. Demandez quelles caractéristiques sont seulement pour les femmes. C'est-à-dire les caractéristiques qu'aucun homme ne peut avoir. Encerclez les réponses.
4. Demandez aux participants : « Qu'est-ce qu'on appelle ce qu'on a encerclez ? Ce sont des caractéristiques de quoi ? » La bonne réponse est « sexe. »
5. Demandez aux participants : « Qu'est-ce qu'on appelle ce qu'on n'a pas encerclez ? Ce sont des caractéristiques de quoi ? » La bonne réponse est « genre. »
6. Expliquez que cette séance aidera à clarifier une partie de la terminologie que nous utiliserons durant l'atelier. Cela nous permettra également de comprendre ce que ces termes signifient dans nos propres vies.
7. Demandez aux participants s'ils peuvent expliquer la différence entre le « sexe » et le « genre ». Après avoir obtenu des réponses de la part du groupe, donnez les définitions suivantes :
   - **Le sexe** fait référence aux attributs physiques permettant d'identifier une personne comme étant un homme ou une femme.
   - **Le genre** fait référence aux idées et attentes largement partagées en ce qui concerne les femmes et les hommes. Il s'agit des caractéristiques et capacités typiquement féminines et masculines, tout comme des attentes partagées sur la manière dont les femmes et les hommes doivent agir dans diverses situations.
3. Distribuez le Polycopié 1 et demandez aux participants d'indiquer si les affirmations font référence au « sexe » ou au « genre ». Après avoir donné la possibilité aux participants de lire et répondre eux-mêmes aux affirmations, évoquez chacune des réponses avec le groupe dans son ensemble.

4. Expliquez qu'il y a divers termes liés au mot « genre » qui devront également être expliqués. Demandez aux membres du groupe s'ils ont déjà entendu le terme « égalité des genres ». Demandez-leur ce que cela signifie d'après eux. Accordez suffisamment de temps pour permettre une discussion.
5. Après avoir obtenu leurs commentaires, donnez la définition suivante :
   - **L'égalité des genres** signifie que les hommes et les femmes jouissent du même statut. Ils bénéficient des mêmes opportunités pour atteindre leurs objectifs en matière de droits humains et leur potentiel afin de contribuer et tirer profit de toutes les sphères de la société (économiques, politiques, sociales et culturelles).
6. Demandez aux membres du groupe si la définition est logique. Permettez-leur de poser des questions sur cette définition.
7. Demandez aux membres du groupe d'évoquer le fait que l'égalité des genres existe ou non dans leur pays. Pendant que les membres du groupe discutent sur ce point, écrivez les affirmations qui expliquent pourquoi les femmes ne jouissent pas d'un statut égal à celui des hommes dans toutes les sphères de la société. Assurez-vous d'inclure certains des points suivants s'ils ne sont pas mentionnés par les membres du groupe :
   - Dans de nombreux pays, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de subir la violence sexuelle et domestique.
   - Les hommes sont mieux payés que les femmes pour le même travail (dans la plupart de cas).
   - Les hommes occupent davantage de postes à responsabilité dans le secteur des affaires.
8. Demandez aux participants s'ils ont déjà entendu le terme « équité des genres ». Demandez-leur ce qu'il signifie d'après eux, et en quoi il diffère du terme d'égalité des genres. Accordez suffisamment de temps pour permettre une discussion. Après avoir obtenu les commentaires des participants, donnez la définition suivante :
9. L'**équité des genres** se réfère au fait d'être juste à l'égard des hommes et des femmes. L'équité des genres conduit à l'égalité des genres. A titre d'exemple, une politique de discrimination positive qui promeut un soutien accru pour les entreprises appartenant aux femmes peut être équitable à l'égard des genres car elle a pour conséquence d'assurer des droits égaux entre hommes et femmes. Après avoir clarifié les définitions de l'égalité des genres et de l'équité des genres, posez les questions suivantes aux membres du groupe :
   - Pourquoi les hommes devraient-ils oeuvrer pour l'égalité des genres ?
   - Quels avantages l'égalité des genres apporte-t-elle à la vie des hommes ?
   - En quoi l'inéquité des genres contribue-t-elle à l'infection par le VIH ?
   - Comment l'équité des genres peut-elle contribuer à la prévention du VIH ?
10. Demandez aux participants d'identifier les actions équitables pour les genres que les hommes peuvent entreprendre afin de contribuer à l'égalité des genres.

Synthèse

Un des buts majeurs d'un programme d'engagement masculin est d'encourager les communautés à être plus attentives aux questions de genre, de façon à ce que les hommes et les femmes puissent mener une vie plus saines et heureuses mais aussi de manière à prévenir l'infection par le VIH. Afin d'atteindre ce but, nous devons encourager les comportements équitables pour les genres tels que la prise de décision conjointe par les hommes et les femmes concernant leur santé, le respect par les hommes du refus des femmes d'avoir des relations sexuelles, le règlement de problèmes par les hommes et les femmes sans recourir à la violence, et le partage des responsabilités parentales et des soins apportés par les hommes et les femmes.

Polycopié 1 :
Le jeu de genre

Le jeu de genre

Dites si l'affirmation fait référence au genre ou au sexe.

Genre	Sexe	
		1. C'est les femmes qui accouchent des bébés.
		2. Les filles doivent être douces, les garçons doivent être durs.
		3. Globalement, les femmes ou filles sont les principales personnes qui prennent soin de ceux qui souffrent de maladies liées au SIDA dans plus de deux tiers des foyers.
		4. Les hommes ont des pénis ; les femmes ont des vagins.
		5. Beaucoup de femmes ne prennent pas de décision de manière libre, surtout en ce qui concerne la sexualité et les relations de couple.
		6. Quatre cinquièmes des toxicomanes par injection sont des hommes.
		7. La plupart des parlementaires sont des hommes.
		8. Les hommes n'ont pas de règles mensuelles.

Ressource des animateurs 2 : Réponses au jeu de genre

1. Sexe

2. Genre

3. Genre

4. Sexe

5. Genre

6. Genre

7. Genre

8. Sexe

1.3 Agir comme un homme

Objectifs

1. Identifier les différences entre les règles de comportements des hommes et celles des femmes.
2. Comprendre comment ces règles de genre ont un impact sur la vie des femmes et des hommes.

Durée

1 hour 30 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Notes de l'animateur

Cette activité constitue un bon moyen de comprendre les manières dont sont perçues les normes de genre. Souvenez-vous que ces perceptions peuvent être influencées par la classe sociale, la race, l'origine ethnique et d'autres différences.

Il est également important de garder à l'esprit le fait que les normes relatives aux genres font l'objet de changements dans de nombreux pays. Il est devenu plus facile, dans certains pays, pour les hommes et les femmes de sortir de leur « carcan ». Si le temps le permet, évoquez avec les participants ce qui permet aux femmes et aux hommes de sortir de leur catégorie dans certains endroits.

Étapes

1. Demandez aux participants si on leur a déjà dit d'« agir comme un homme ». Demandez-leur d'évoquer une occasion au cours de laquelle une personne leur a tenu ces propos ou quelque chose de similaire. Posez les questions suivantes : « Pourquoi ont-ils tenu ces propos, d'après vous ? » « Qu'avez-vous ressenti ? »
2. Ensuite, demandez aux participants s'ils ont entendu les gens disant aux filles ou aux femmes d'« agir comme une femme ». Demandez-leur d'évoquer une occasion au cours de laquelle une personne a tenu ces propos ou quelque chose de similaire. Posez les questions suivantes : « Pourquoi ont-ils tenu ces propos, d'après vous ? » « Qu'avez-vous ressenti ? »
3. Dites aux participants que vous souhaitez examiner ces deux phrases avec plus d'attention. Expliquez qu'en étudiant ces phrases, on peut commencer à voir comment la société crée des règles très différentes par rapport à la manière dont les hommes et les femmes sont censés se comporter. Expliquez que ces règles sont parfois dénommées « normes de genre » car elles définissent ce que les hommes et les femmes doivent « normalement » penser, ressentir ou la manière dont ils doivent « normalement » agir. Expliquez que ces règles imposent des limites à la fois à la vie des femmes et à celle des hommes en maintenant les hommes dans la case « Agir comme un Homme » et les femmes dans la case « Agir comme une Femme ».
4. Écrivez en gros caractères sur une feuille du tableau au l'expression « Agir comme un Homme ». Demandez aux participants ce qui est dit aux hommes dans leur communauté sur la manière dont ils doivent se comporter. Écrivez ce qu'ils disent sur la feuille. Vérifiez les exemples sur la ressource des animateurs pour voir les types de messages qui sont souvent énumérés et incluez-les dans la discussion s'ils n'ont pas été mentionnés.

5. Lorsque les participants n'ont plus rien à ajouter à la liste, posez les questions suivantes.
   - Lequel de ces messages peut être éventuellement néfaste ? Pourquoi ? (Placez une croix à côté de chaque message et discutez-en un par un).
   - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie a-t-il un impact sur la santé d'un homme et sur celle des autres, y compris en ce qui concerne le VIH et le SIDA ?
   - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie limite-t-il les vies des hommes et celles de ceux qui vivent autour d'eux ?
   - Qu'arrive-t-il aux hommes qui essaient de ne pas suivre les règles de genre (par exemple de « vivre en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ») ? Que disent les gens sur ces hommes ? Comment sont-ils traités ?
6. Écrivez sur une autre fiche du tableau au l'expression « Agir comme une Femme ». Demandez aux participants ce qui est dit aux femmes dans leur communauté sur la manière dont elles doivent se comporter. Écrivez ces messages sur la feuille.

   Vérifiez les exemples afin de voir les types de messages qui sont souvent cités. Intégrez-les à la discussion s'ils n'ont pas été mentionnés.
7. Lorsque les participants n'ont plus rien à ajouter à la liste, posez les questions suivantes.
   - Lequel de ces messages peut être éventuellement néfaste ? Pourquoi ? (Placez une croix à côté de chaque message et discutez-en un par un).
   - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie a-t-il un impact sur la santé d'une femme et sur celle des autres, y compris en ce qui concerne le VIH et le SIDA ?
   - Dans quelle mesure le fait de vivre cantonné dans une catégorie limite-t-il la vie des femmes et celles de ceux qui vivent autour d'elles ?
   - Qu'arrive-t-il aux femmes qui essaient de ne pas suivre les règles de genre (par exemple de « vivre en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ») ? Que disent les gens sur elles ? Comment sont-elles traitées ?
8. Ensuite, **divisez les participants en trois groupes** et les donnez du papier de flip chart.
9. Demandez aux groupes de dessiner un autre tableau qui comporte une colonne pour les hommes et une pour les femmes. Dénommez-le « hommes / femmes transformés ».
10. Demandez aux participants de dresser une liste des caractéristiques des hommes qui « vivent en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ». Posez les mêmes questions à propos des femmes qui « vivent en dehors des cases qui leurs sont pré-assignées ». Aidez les participants à reconnaître que, en fin de compte, les caractéristiques de genre équitable sont en fait similaires pour les hommes et les femmes.
11. Demandez à un rapporteur de chaque groupe de présenter leurs réponses en plénière.
12. Posez les questions suivantes aux participants :
    - Vos perceptions des rôles des hommes et des femmes sont-elles affectées par l'opinion de votre famille et de vos amis ? Comment ?
    - Les médias ont-ils un impact sur les normes relatives aux genres ? Si oui, de quelle manière ? Comment les médias décrivent-ils les femmes ? Comment les médias décrivent-ils les hommes ?
    - Comment faites-vous face, dans votre vie personnelle, aux manières non équitables dont les hommes sont censés agir ? Comment pouvez-vous faire face à certaines des manières non équitables dont les femmes sont censées agir ?

Synthèse

Pendant leur vie, les hommes et les femmes reçoivent des messages de part de leur famille, des médias et de la société sur la manière dont ils / elles devraient agir en tant qu'hommes et la façon dont ils devraient essayer de comprendre les femmes et les autres hommes. Comme nous l'avons vu, beaucoup de ces différences sont construites par la société et elles ne sont pas inhérentes à notre nature ou à notre constitution biologique. Un bon nombre de ces attentes sont normales et acceptables et elles nous permettent de jouir de nos identités en tant qu'hommes ou femmes. Cependant, nous sommes tous capables de reconnaître les messages malsains de même que le droit de les empêcher de limiter notre potentiel en tant qu'être humains. Alors que nous prenons davantage conscience du fait que certains stéréotypes liés au genre peuvent avoir un impact négatif sur notre vie et notre communauté, nous pouvons penser de manière constructive à la façon de les défier et de promouvoir des rôles de genre et des relations plus positifs dans notre vie et notre communauté. Par conséquent, nous sommes tous libres de créer nos propres catégories de genre et la manière dont nous choisissons de vivre notre vie en tant qu'hommes et femmes.

Ressource des animateurs 3 :

Exemple de flip chart pour l'expression « Agir comme un homme / une femme »

Agir comme un homme	**Agir comme une femme**
• Sois dur	• Sois passive et calme
• Ne pleure pas	• Sois une femme au foyer
• Sois le soutien de famille	• Comporte-toi de manière sexy, mais pas trop sexy
• Reste maître de la situation et ne cède pas	• Sois intelligente, mais pas trop intelligente
• Aies des relations sexuelles quand tu veux	• Laisse-toi guider par les hommes
• Aies des relations sexuelles avec plusieurs partenaires	• Garde ton homme, et donne-lui du plaisir sexuel
• Fais en sorte d'obtenir du plaisir sexuel auprès des femmes	• Ne te plains pas
• Fais des enfants	• Ne discute pas du sexe
• Marie-toi	• Marie-toi
• Prends des risques	• Fais des enfants
• Ne demande pas d'aide	• Sois belle
• Aies recours à la violence pour résoudre les conflits	• Fais-toi voir mais reste discrète
• Boit beaucoup de l'alcool	• Ne boit pas d'alcool
• Fume	• Ne fume pas
• Ignore la douleur	
• Ne parle pas de problèmes	
• Sois fort	
• Sois courageux	
• Prends les décisions pour les autres	
Hommes transformés	**Femmes transformées**
• Soit aimant	• Soit aimant
• Soit attentif aux autres	• Soit attentive aux autres
• Soit un communicateur sûr de lui	• Soit une communicatrice sûre d'elle
• Exprime les émotions de manière constructive et lorsque la situation s'y prête	• Exprime les émotions de manière constructive et lorsque la situation s'y prête
• Reste fidèle à un partenaire	• Reste fidèle à un partenaire
• Fais régulièrement le test du VIH	• Fais régulièrement le test du VIH
• Utilise régulièrement des préservatifs	• Utilise régulièrement des préservatifs
• Retarde les relations sexuelles jusqu'à ce que chaque partenaire soit prêt	• Retarde les relations sexuelles jusqu'à ce que chaque partenaire soit prêt
• Exprime-toi en faveur de l'égalité des genres	• Exprime-toi en faveur de l'égalité de genre
• Défie les autres afin qu'ils reconnaissent leurs normes de genre néfastes et pour qu'ils changent	• Défie les autres afin qu'ils reconnaissent leurs normes de genre néfastes et pour qu'ils changent

1.4 Expressions culturelles liées au genre

Objectifs

1. A la fin de cette séance, les participants seront capables d'expliquer comment les normes culturelles affectent les relations des hommes et des femmes dans notre société.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Notes de l'animateur

Cette activité en groupe s'agit de l'exploitation des noms et des proverbes des cultures du Burundi.

Étapes

1. Divisez les participants en quatre groupes.
2. Demandez aux participants de donner les appellations en kirundi d'une fille, d'un garçon, d'une femme et d'un homme. Complétez avec la liste ci-dessous.

Synonymes de garçon ou fille dans le kirundi :

Fille	**Garçon**
Umukobwa	Samuragwa
Umwigeme	Igikingi c'irembo
Umwegamiraruhimbi	Inseruka rukamvye
Umurondo	
Umunyaruhimbi	
Umunyakigo	
Akarago k'abaraye	

Femme	**Homme**
Umugore	Umugabo/Umugaba
Umukenyezi	Serugo
Umunyakigo	Senaka
Umuzezwanzu	Igikingi c'irembo
Inarugo	Umunega
Umukamakare	Umutungwa
Inkingi y'uburiri	Umuganji

3. Demandez aux participants de donner quelques proverbes de la culture ou des autres cultures qui dévalorisent la femme, la violentent ou la dénigrent. Faire une liste de ces proverbes. Posez-leur la

même question concernant les hommes et comparer l'intensité de ces proverbes selon qu'ils concernent les hommes ou les femmes, les filles et les garçons.

4. Se référez à certains exemples ci-dessous des expressions culturelles pour faire ressortir leurs influences sur le genre.

Exemples d'expressions culturelles favorables et défavorables dans le contexte burundais

Proverbes valorisant la femme dans le contexte burundais :

- Umuhushatunga ahusha umugore
- Ibigiye Inama bigira Imana
- Ubugirigiri bugira babiri
- Umutwe umwe wifasha gusara ntiwifasha gusaba
- Urugo ni babiri
- Tubiri tuvurana ubupfu
- Umukenyezi ni Inkingi y'umuryango

Proverbes dévalorisant la femme dans le contexte burundais :

- Itongo ry'umukobwa riri ku kuguru (ku kirenge)
- Umuhungu ni igikingi c'irembo
- Umugabo aravuga umugore akavuga rukaba rucitse itongo
- Umugore ntasimba urugo aba agomba kurugwa inyuma
- Amazi make aheberwa impfizi
- Inka y'umugore iyo itariwe iranyagwa
- Impfizi ntiyimirwa
- Urugi ruva ku muryango imbeho ikinjira
- Irakeregeza ikaba inkecuru
- Umugore aganza amashiga n'inkono yo ku ziko
- umugabo ni nganza agahiye
- Umugore abazwa ivy'inzu ntabazwa ivy'inzira
- Wishinga intahe y'umugore ukaboheshwa umushumi w'intozo

Proverbe ni valorisant ni dévalorisant :

- Urugo rwubaka umugore rukitirirwa umugabo

5. Discutez ces proverbes et expressions ainsi que de leurs significations. Demandez :
   - Comment ces dictons font la promotion d'une norme négative pour les femmes, les hommes, les filles et les garçons?
   - Ya-t-il plus de dictons négatifs sur les hommes ou les femmes? Pourquoi?
   - Qu'est-ce que ces proverbes disent en rapport avec les comportements et aptitudes intellectuelles des femmes et des filles? Que disent-ils de la manière dont la société apprécie les rôles des femmes comparés aux rôles des hommes?
   - Quelqu'un a-t-il d'autres exemples des proverbes ou dictons locaux?

Synthèse

Nos propres croyances, attitudes et valeurs de comment les hommes et les femmes devaient se comporter influencent la manière dont nous agissons avec les autres et la manière dont nous prenons soins de nous-mêmes. Les gens peuvent changer les comportements "appris" quand ils reçoivent l'occasion de réfléchir sur les effets nuisibles de certaines croyances et actions. C'est une des façons de réduire les Violences sexuelles et basées sur le Genre. En qualité de personnes humaines, nous avons le droit et la responsabilité de contester les messages nuisibles et aider les gens à changer la manière dont ils se comportent et agissent. Car les VSBG sont liées à la manière dont les gens acquièrent et perpétuent des comportements violents les uns envers les autres (Masculin- Féminin).

2. Sexualité

2.1 Comprendre la sexualité

Objectifs

1. Discuter de la sexualité humaine de manière holistique et compréhensive.
2. Fournir un cadre favorable pour des discussions sur la sexualité et le VIH.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch
- Suffisamment d'exemplaires du Polycopié 2 : Questions pour les discussions sur la sexualité pour l'ensemble des participants.

Préparation

Préparer un flip chart avec les cercles de la sexualité tels qu'ils sont illustrés dans la Ressource des animateurs 4 : Les cercles de la sexualité.

Étapes

1. Expliquez que cette session permettra d'examiner le concept de la « sexualité ». Demandez aux participants d'exprimer ce que la sexualité signifie pour eux.
2. Expliquez qu'il y a plusieurs définitions longues et compliquées de la sexualité, mais qu'elles sont souvent confuses. Dites-leur que nous préférons en simplifier la définition en présentant la sexualité comme un ensemble de cercles (voir la Ressource des animateurs 4 : Les cercles de la sexualité).
3. Dessinez le diagramme en vous référant à la Ressource des animateurs 4 : Les cercles de la sexualité. En dessinant les cercles, veillez à nommer chacun d'entre eux, mais n'ajoutez pas encore les informations grisées sur la Ressource des animateurs 5 : Définitions des cercles de la sexualité. Chaque cercle représente un des éléments de la sexualité. Lorsque tous les cercles sont rassemblés, ils englobent la définition intégrale de la sexualité. Expliquez qu'un des cercles est de couleur différente et n'est pas lié aux autres (la sexualité pour contrôler les autres) car c'est un élément négatif de la sexualité, même s'il existe dans de nombreuses situations.
4. Répartissez les participants dans quatre groupes. Expliquez-leur que chacun sera responsable d'un cercle de la sexualité et examinera la signification de ces cercles d'après eux (le cercle de l'identité sexuelle sera expliquée par les animateur). Attribuez un cercle à chaque groupe et demandez-leur de décrire ce que le cercle implique en utilisant les feuilles de tableau et des marqueurs. Distribuez le Polycopié 2 : Questions pour les discussions sur la sexualité, et dites-leur de se référer aux questions liées à leurs cercles respectifs afin de les aider pour cette activité.

5. Demandez à chaque groupe de présenter ses quatre cercles, puis. Utilisez Ressource des animateurs 5 : Définitions des cercles de la sexualité pour compléter les descriptions des cercles. Assurez-vous que les points clefs de chaque cercle soient couverts.
6. Demandez aux participants de définir le cercle de l'identité sexuelle. Utilisez la Ressource des animateurs 5 : Définitions des cercles de la sexualité pour compléter leurs définitions.
7. Après la présentation de tous les cercles, terminez l'activité avec les questions suivantes pour animer la discussion :
   - Est-il facile de parler de la sexualité? Pourquoi ou pourquoi pas?
   - Les défis rencontrés en matière de discussion de la sexualité sont-ils différents selon que l'on soit un homme ou une femme ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui fait qu'il soit difficile pour les hommes d'en parler? Qu'est-ce qui fait qu'il soit difficile pour les femmes d'en parler ?
   - Qu'est-ce qui aiderait les hommes et les femmes à parler de la sexualité?
   - Où le « rapport sexuel » est-il inclus dans la définition de la sexualité? Ce terme joue-t-il un rôle important ou minime dans la définition de la sexualité?
   - Quelles sont les similarités dans la manière dont les hommes et les femmes vivent la sexualité?
   - Quelles sont les différences? Pourquoi ces différences existent-elles d'après vous ?
   - Qu'avez-vous appris de cet exercice? Comment pouvez-vous appliquer cela dans votre propre vie et vos relations ?

Synthèse

La sexualité constitue un élément important de la vie humaine et bien que l'acte sexuel en vue de la reproduction soit similaire pour presque tous les êtres vivants, seuls les êtres humains attribuent à la sexualité des valeurs, coutumes, et de la signification qui vont bien au-delà de la procréation. La sexualité implique également ce que nous ressentons par rapport à notre corps, la manière dont nous donnons et recevons du plaisir, et la manière dont nous exprimons des sentiments romantiques, entre autres. Malheureusement, dans de nombreuses cultures, les hommes et les femmes reçoivent différents messages sur la sexualité. La sexualité des hommes est perçue comme impulsive et incontrôlable alors que la sexualité des femmes est perçue comme passive et contrôlable. Ces messages contrastés ont souvent des implications négatives sur les rapports entre les hommes et les femmes dans le cadre de relations intimes ou sexuelles. Il est par conséquent important que les hommes comme les femmes aient des opportunités de parler en toute aise de la sexualité, et de développer des compétences afin de communiquer avec leurs partenaires sur la sexualité.

Polycopié 2 :
Questions pour les discussions sur la sexualité

Sensualité – La sensualité fait référence à la manière dont notre corps obtient et donne du plaisir.

- Quels sens nos corps utilisent-ils pour obtenir et donner du plaisir ?
- Quels sont des activités qui fournissent du plaisir?

Vie intime / relations – L'intimité est la partie de la sexualité liée aux relations.

- Qu'est-ce qui est nécessaire pour avoir une relation saine?
- Où apprenons-nous à aimer ou prendre soin d'une personne?

Santé sexuelle – La santé sexuelle implique notre comportement par rapport à la conception d'enfants, aux comportements sexuels et à la protection des organes sexuels et reproductifs.

- À quels types de problèmes de santé sexuelle les hommes et les femmes sont-ils confrontés?

Sexualité pour contrôler autrui – Malheureusement, beaucoup de personnes utilisent la sexualité pour abuser de quelqu'un d'autre ou pour obtenir quelque chose de la part d'une autre personne.

- Comment les personnes essaient-elles d'utiliser le sexe pour contrôler d'autres personnes ?
- Comment les médias essaient-ils d'utiliser le sexe pour contrôler autrui?

Ressource des animateurs 4 : Les cinq cercles de la sexualité

Sensualité

Comment nos corps obtient et donne du plaisir.

Santé sexuelle

La santé sexuelle est le bien-être général, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement

Vie intime

La capacité d'aimer, avoir confiance, et prendre soin d'une personne

Identité sexuelle

1. Sexe biologique
2. Identité genre
3. Rôle de genre
4. Orientation sexuelle (le sexe qui nous attire sexuellement)

Sexualité pour contrôler les autres

Utiliser le sexe pour porter atteinte aux droits d'une personne ou d'obtenir quelque chose d'autrui

Ressource des animateurs 5 : Définitions des cinq cercles de la sexualité

1. Sensualité

- Elle implique la manière dont notre corps donne et reçoit du plaisir.
- Elle implique tous les sens (toucher, vue, odorat, goût, ouïe).
- Elle explique notre besoin d'être touchés. Inclut notre capacité à fantasmer

La sensualité fait référence à la manière dont notre corps obtient du plaisir. Elle est la partie de notre corps qui jouit de cinq sens : toucher, vue, ouïe, odorat et goût. N'importe lequel des ces sens lorsqu'il est apprécié peut s'avérer sensuel. Demandez aux participants de fournir des exemples de façons dont une personne peut jouir de chacun des cinq sens de manière sensuelle. Le cycle de réponse sexuelle fait également partie de notre sensualité car il correspond au mécanisme qui nous permet de jouir du et de répondre au plaisir sexuel.

L'image que nous avons de notre corps fait partie de notre sensualité. Le fait que nous nous sentions attirants ou fiers de notre corps dépend de divers aspects relevant de notre vie.

Notre besoin d'être touché et embrassé par d'autres personnes de manière aimante et affectueuse est dénommé « *skin hunger » (faim de rapport tactile).* En général, les adolescents ont moins de contact tactile avec la famille que les jeunes enfants. C'est pourquoi beaucoup d'adolescents satisfont leur faim de rapport tactile par un contact physique avec un pair. Le rapport sexuel peut être la conséquence du besoin que peut avoir un adolescent d'être embrassé, plutôt que de son désir de rapport sexuel. Le fantasme fait partie de la sensualité. Notre cerveau nous donne la capacité de fantasmer sur les comportements et les expériences sexuels, sans avoir à les réaliser.

2. Vie intime / relations – La vie intime fait référence à la partie de la sexualité qui relève des relations. Notre capacité à aimer, faire confiance et prendre soin d'autrui dépend de notre niveau d'intimité. Nous apprenons à connaître l'intimité à partir des relations autour de nous, en particulier au sein de notre famille.

La prise de risque émotionnelle fait partie de notre vie intime. Afin de vivre une vraie vie intime avec d'autres, une personne doit s'ouvrir et faire part de ses sentiments et donner des informations à caractère personnel. Nous prenons un risque lorsque nous le faisons mais dans le cas contraire, on ne peut avoir de vie intime.

3. Identité sexuelle – Chaque individu a sa propre identité sexuelle. Elle peut être divisée en quatre éléments principaux :

- *Le sexe biologique* est fondé sur notre statut physique masculin ou féminin.
- *L'identité de genre* se réfère à nos sentiments par rapport au fait d'être de sexe masculin ou féminin. L'identité de genre commence à prendre forme à peu près à partir de l'âge de deux ans, lorsqu'un petit garçon ou une petite fille prend conscience du fait qu'il ou elle est différent(e) du sexe opposé. Si une personne a le sentiment qu'il ou elle s'identifie au sexe biologique opposé, il ou elle se considère comme transsexuel. Dans les cas les plus extrêmes, une personne transsexuelle subira une intervention chirurgicale pour faire changer son sexe biologique (souvent appelée chirurgie de réattribution du sexe) de manière à ce qu'il corresponde à son identité de genre.

- *Les rôles des genres* représentent les attentes de la société par rapport au sexe biologique d'une personne. Demandez aux participants de penser aux comportements que nous attendons des hommes et quels comportements nous attendons des femmes. Ces attentes constituent les rôles des genres.
- *L'orientation sexuelle* constitue le dernier élément de l'identité sexuelle. L'orientation sexuelle fait référence au sexe biologique par lequel nous sommes attirés d'un point de vue romantique. Notre orientation peut être hétérosexuelle (attirée par le sexe opposé), bisexuelle (attiré par les deux sexes), ou homosexuelle (attiré par le même sexe).

4. Santé sexuelle – La santé sexuelle est le bien-être général, tant physique que mental et social, de la personne humaine, pour tout ce qui concerne l'appareil génital, ses fonctions et son fonctionnement et non pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmités.

Après avoir évoqué les quatre cercles de la sexualité, dessiner un cinquième cercle détaché des quatre autres. Ce cercle représente un aspect négatif de la sexualité qui peut empêcher un individu de mener une vie sexuelle saine. Vous pouvez dire que ce cercle peut « assombrir » les quatre autres cercles de la sexualité. Il est décrit de la manière suivante :

5. Sexualité pour contrôler les autres – Cet élément n'est pas positif. Malheureusement, beaucoup de personnes utilisent la sexualité abuser d'une autre personne ou pour obtenir quelque chose d'une autre personne. Le viol est un exemple clair d'utilisation du sexe pour contrôler quelqu'un d'autre. Le harcèlement sexuel et la prostitution forcée constituent d'autres exemples. La publicité envoie souvent des messages à caractère sexuel afin de faire acheter des produits par le public.

2.2 Préoccupations courantes sur la sexualité

Objectif

1. Discuter des préoccupations courantes des hommes par rapport à la sexualité.

Durée

Partie 1 – 30 minutes ; Partie 2 – 30 minutes

Supports

- Partie 1 : suffisamment d'exemplaires du Polycopié 3 : Questions et réponses courantes sur la sexualité pour tous les participants ; trois fiches, chacune avec une des trois questions issues du polycopié des participants.
- Partie 2 : un ballon, feuilles de papier avec des questions sur la sexualité (voir les Notes de l'animateur).

Notes de l'animateur

Cette activité a pour but d'être informelle et divertissante. Les animateurs doivent essayer de créer une ambiance dans laquelle les participants se sentent à l'aise pour s'exprimer et poser des questions. Dans la partie 2 de l'activité, les participants devront suggérer leurs propres questions sur la sexualité. Comme plan de réserve, les animateurs doivent préparer une liste de 5 à 10 questions communément posées sur la sexualité et les écrire sur une petite feuille de papier.

Certaines questions peuvent être les suivantes :

- Qu'est-ce que la masturbation? Est-il vrai que la masturbation peut rendre le pénis plus petit ou faire pousser des poils dans la paume de votre main?
- Un homme peut-il uriner dans le corps d'une femme lors d'un rapport sexuel ?
- De quoi un homme a-t-il le plus peur durant un rapport sexuel?
- Quels types de problèmes un homme peut-il rencontrer durant un rapport sexuel?
- Que peut faire un homme en cas d'éjaculation précoce?
- Pourquoi un homme « jouit-il » parfois pendant son sommeil?
- Les hommes ont-ils besoin de plus de rapports sexuels que les femmes? Pourquoi ?
- La taille du pénis a-t-elle vraiment de l'importance? Pourquoi?
- Que ressent un homme lorsque quelqu'un dit qu'il a un petit pénis? Comment réagit-il?
- Pourquoi disons-nous souvent qu'un homme « pense avec son pénis » ? Un homme peut-il contrôler son désir sexuel?
- Comment faites-vous un examen de prévention contre le cancer des testicules?
- Comment faites-vous un examen de prévention contre le cancer du pénis?
- Qu'est-ce qu'un examen de prévention contre le cancer de la prostate?

Étapes

Partie 1 – 30 minutes

1. Divisez les participants en quatre groupes et attribuez à chaque groupe une des quatre questions figurant sur le polycopié.

2. Demandez à chaque groupe d'imaginer qu'il est en charge d'une rubrique de conseils sur le sexe et de réfléchir à la manière de répondre à la question. Accordez 10 minutes à chaque groupe pour discuter et rédiger une réponse.
3. Demandez à un/e volontaire de lire la question et la réponse du groupe à haute voix. Invitez les participants des autres groupes à suggérer d'autres réponses.
4. Distribuez le Polycopié 3 et examinez les réponses suggérées.
5. Animez une discussion en posant les questions suivantes :
   - Qu'avez-vous ressenti en essayant de répondre à certaines des questions?
   - Les hommes ont-ils souvent accès aux informations relatives à la sexualité? Où les obtiennent-ils ? Est-ce le cas des femmes ?
   - Comment l'absence d'informations correctes sur la sexualité peut-elle mettre une personne dans une situation à risque d'infection par le VIH?
   - Qu'avez-vous appris de cet exercice? Comment pouvez-vous appliquer cela dans vos propres vies et relations ?

Partie 2 – 30 minutes

1. Distribuez des fiches ou des morceaux de papier et demandez aux participants d'écrire une question qu'ils se posent sur la sexualité.
2. Ramassez les fiches, mélangez-les et ensuite distribuez-les aux petits groupes pour qu'ils travaillent dessus.
3. Demandez aux participants de s'asseoir en cercle. Dites-leur qu'ils vont se passer un ballon. Lorsque l'animateur / animatrice dira stop, la personne qui aura le ballon devra, lire la question et essayer d'y répondre.
4. S'il n'y a pas suffisamment de temps pour répondre à toutes les questions, le groupe peut se mettre d'accord pour réserver du temps durant la session suivante pour les traiter.

Synthèse

Il est normal que les hommes aient des questions sur la sexualité étant donné qu'ils ont généralement peu d'opportunités d'évoquer ce sujet avec d'autres personnes. Il est également fréquent que les hommes se sentent mal à l'aise lorsqu'il faut discuter de la sexualité. Néanmoins, il est important de garder à l'esprit que les questions et les préoccupations relatives à la sexualité sont tout à fait normales et que d'autres hommes ont les mêmes interrogations et inquiétudes.

Polycopié 3 :
Questions et réponses courantes sur la sexualité

Cher Docteur Amour,
Je suis un homme âgé de 30 ans. Je suis récemment sorti pour boire un verre et j'ai rencontré une fille lors d'une fête. Nous étions sur le point d'avoir un rapport sexuel mais quand j'ai essayé de mettre le préservatif, j'ai perdu l'érection. J'ai essayé de m'exciter à nouveau mais ça n'a pas marché. Ma baguette magique a-t-elle perdu son pouvoir ?

Cordialement,
Yves Ngabonziza

Réponse possible :
Cher Yves,
La plupart des hommes vivent votre problème à un moment donné de leur vie. Cela a pu arriver pour plusieurs raisons. Il est très probable que votre utilisation de l'alcool ait contribué à ce problème. L'alcool est un dépresseur qui cause des troubles dans le cycle de réponses sexuelles, surtout si une personne boit beaucoup. Le problème pourrait être lié au stress ou à l'anxiété par rapport aux rapports sexuels. Il est improbable que cela soit causé par un problème physique. Parfois une blessure ou un âge avancé peut entraîner des problèmes de libido et de circulation du sang, ce qui donne lieu à l' « impuissance » ou l'incapacité d'avoir une érection.

Si c'est le cas, les hommes peuvent bénéficier d'un traitement médical pour soigner l'impuissance. En revanche, si vous arrivez à avoir des érections à d'autres moments de la journée ou pendant que vous dormez, vous saurez que le problème n'est pas d'ordre physique. Si c'est le cas, détendez-vous et votre magie reviendra avant même que vous vous en rendiez compte. Au fait, je suis content de lire que vous avez utilisé des préservatifs, surtout après avoir bu, car c'est souvent à ce moment-là que les gens oublient de les utiliser.

Cher Docteur Amour,
Je suis un homme âgé de 25 ans. J'aimerais tenir plus longtemps lorsque j'ai une relation sexuelle. Je suis toujours surexcité et j'ai un orgasme dans la minute qui suit le début du rapport. Que dois-je faire pour mettre un terme à cette mauvaise plaisanterie ?

Aidez-moi s'il vous plaît.
Newton Harusha

Réponse possible :
Cher Newton,
Beaucoup d'hommes vivent la même épreuve que vous, et c'est un problème qui est généralement facile à gérer. Votre problème peut avoir plusieurs explications possibles. Certains hommes sont très nerveux par rapport à l'acte sexuel, ce qui conduit à une « éjaculation précoce ». D'autres fois, cela s'explique par une réponse rapide aux stimuli sexuels qui a été conditionnée. Vous pouvez avoir recours à plusieurs techniques pour faire durer les rapports, si vous le souhaitez. Pour commencer, vous pouvez porter un préservatif pour réduire la sensibilité. Par ailleurs, vous pouvez arrêter la stimulation et vous retirez, lorsque vous sentez que vous allez avoir un orgasme. Vous pouvez également pincer l'extrémité du pénis et attendre que la sensation de l'orgasme disparaisse. Si vous vous détendez et si vous essayez ces stratégies, votre vie sexuelle s'améliorera probablement de manière spectaculaire.

Cher Docteur Amour,
Je suis une femme âgée de 22 ans et j'ai une activité sexuelle depuis trois ans. Je vous écris car je n'ai eu jamais eu d'orgasme grâce à un rapport sexuel. Suis-je anormale ?

Cordialement,
Cendrine Moka

Réponse possible :
Chère Cendrine
Beaucoup de femmes ont fait part de leurs préoccupations à ce sujet. Plusieurs facteurs expliquent l'absence d'orgasme. Certains sont d'ordre physique. Le clitoris a généralement besoin d'être stimulé pour obtenir l'orgasme. Durant le rapport sexuel vaginal avec les hommes, le clitoris ne reçoit parfois pas de stimulation adéquate, c'est la raison pour laquelle l'orgasme n'est pas atteint. Plusieurs femmes constatent que certaines positions sexuelles peuvent résoudre ce problème. D'autres trouvent que les préliminaires : comme la stimulation manuelle ou orale du clitoris contribue à l'orgasme. La limitation de la consommation d'alcool peut également aider. Dans d'autres cas, le problème peut être basé sur des facteurs psychologiques. Certaines femmes peuvent en vouloir à leur partenaire, ou ne pas être attirées par lui. Si une personne est nerveuse, si elle a peur ou si elle est méfiante, elle ne pourra pas avoir de plaisir. Les traumatismes précédemment subis peuvent limiter le plaisir. Dans certains cas, il peut être important d'avoir recours à un soutien professionnel afin de gérer ce type de problèmes. Bonne chance pour retrouver votre plaisir.

Cher Docteur Amour,
Je suis une femme de 32 ans mariée depuis environ cinq ans. J'ai deux enfants. Récemment, j'ai cessé d'être excitée par les rapports sexuels. Mon mari et moi avions des rapports sexuels régulièrement (au moins deux fois par semaine), mais dernièrement, « je ne suis pas d'humeur ». Mon mari commence à m'en vouloir, mais je n'ai vraiment pas envie de faire l'amour ! Je crains que mon refus ne lui donne l'idée d'aller chercher quelqu'un d'autre pour avoir des rapports sexuels et je ne sais pas ce qui ne va pas chez moi. Est-ce normal ?

Cordialement,
Petronie Mpera

Réponse possible :
Chère Petronie,
Beaucoup de personnes perdent le désir sexuel, de temps en temps, au cours de leur existence. Pour certaines, cela peut être passager et pour d'autres, il peut s'agir d'une maladie causée par du stress. Vous devez essayer de vous souvenir depuis combien de temps vous vous sentez comme cela. Si cela fait plus de six mois, il serait recommandé de recourir à une aide professionnelle. Cela peut vouloir dire que votre mari ne vous satisfait pas suffisamment, par conséquent, il est possible que vous ayez tous les deux besoin de parler de vos sentiments, de ce que vous aimez d'un point de vue sexuel, et que vous essayiez éventuellement de nouvelles approches. Asseyez-vous avec lui seul (avec des bougies allumées) et parlez de ce que vous ressentez, ce dont vous avez besoin et ce que vous voulez. Peut-être que vous deux pourrez résoudre vos problèmes vous-mêmes. Sinon, il faudra peut-être aller parler à un conseiller psychologique. Bonne chance !

2.3. Messages sur la sexualité

Objectifs

1. Réfléchir sur les différents messages que les hommes et femmes reçoivent à propos du sexe et de la sexualité et sur la façon dont ces messages influencent les valeurs personnelles et comportements.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Suffisamment d'exemplaires du Polycopié 4 : Idées de sketchs pour tous les participants.

Étapes

1. Divisez les participants en quatre groupes. Expliquez qu'une institution ou population sera attribuée à chaque petit groupe qui devra examiner les messages sur la sexualité que l'institution ou la population adressent aux hommes et aux femmes.
2. Attribuez les institutions ou populations suivantes à chaque petit groupe :
   - Groupe un : pairs
   - Groupe deux : médias (musique, télévision et publicité)
   - Groupe trois : parents et famille
   - Groupe quatre : institutions religieuses
3. Demandez aux groupes de créer un sketch d'une à deux minutes qui montre comment une population ou une institution adresse des messages sur la sexualité. Donnez le Polycopié 4 aux participants et demandez-leur de s'y référer s'ils ont du mal à prendre une décision. Accordez 10 minutes aux groupes pour la préparation.
4. Lorsqu'ils ont terminé, demandez à chaque groupe de présenter leur sketch. Après chaque présentation, demandez aux autres de noter les messages transmis par le sketch et de les écrire sur le flip chart. Demandez aux observateurs d'inclure tout autre message qui n'apparaît pas dans le sketch mais qui émane de cette population ou institution.
5. Après la présentation de tous les sketchs, animez une discussion en posant les questions suivantes :
   - Qu'avez-vous ressenti en regardant ces sketchs?
   - Dans quelle mesure les messages sur la sexualité sont-ils les mêmes pour les hommes et les femmes ?
   - Dans quelle mesure les messages sur la sexualité sont-ils différents pour les hommes et les femmes ?
   - Dans quelle mesure les messages sur la sexualité sont-ils différents pour les jeunes et les adultes ? Pour les personnes attirantes et celles qui ne le sont pas ? Pourquoi ces messages sont-ils différents ?
   - Quels messages sur la sexualité peuvent être néfastes ? De quelle manière ?
   - Quels messages sur la sexualité peuvent être bénéfiques ? De quelle manière ?
   - Certains messages ont-ils plus d'influence que d'autres? Lesquels? Pourquoi?

- De quelle façon ces messages ont-ils un impact sur la transmission du VIH?
- Quels messages sur la sexualité souhaitez-vous transmettre à vos enfants? Pourquoi ?
- Qu'avez-vous appris de cet exercice? Comment pouvez-vous appliquer cela dans vos propres vies et relations?

Synthèse

Nous sommes continuellement exposés à des messages concernant la sexualité et ce dès le plus jeune âge. Ces messages proviennent de diverses sources et leur contenu varie souvent en fonction de leur origine. Il arrive fréquemment que les familles et institutions religieuses aient certains points de vue sur la sexualité qui diffèrent de ceux des pairs et des médias. Les messages sur la sexualité, quelle que soit leur source, communiquent des attitudes et attentes différentes selon le sexe et la sexualité des personnes représentées. Souvent, les messages provenant des parents, des pairs, des institutions religieuses ou des médias, transmettent des normes de genre traditionnelles et des stéréotypes par rapport à la sexualité. Il est important que vous évaluiez attentivement les messages auxquels vous êtes exposés et que vous recherchiez des informations fiables.

Polycopié 4 :
Idées de sketchs

Groupe un : pairs

- Représentez un groupe d'hommes parlant entre eux de questions relatives à la sexualité.
- Présentez le type de conseils qu'un homme donne à un autre homme sur la sexualité.
- Représentez un groupe d'hommes faisant pression sur quelqu'un pour avoir une relation sexuelle ou se moquant de sa vie sexuelle.

Groupe deux : médias (musique, télévision et publicité)

- Créez une publicité qui envoie un message sur la sexualité.
- Chantez une chanson qui transmet un message sur la sexualité.
- Représentez une scène d'un programme télévisé qui fait passer un message sur la sexualité.
- Donnez un aperçu du programme télévision de la soirée, et présentez de brèves scènes à message sexuel provenant de ces émissions.
- Montrez deux personnes parlant de sexe dans une émission télévisée ou une vidéo musicale.
- Jouez un sketch dans lequel une personne prend des décisions sur le sexe en fonction de ce que feraient les célébrités ou les personnages de la télévision

Groupe trois : parents et famille

- Organisez un jeu de rôle sur les différents messages relatifs à la sexualité que les parents communiquent à leurs fils et filles.
- Organisez un jeu de rôle avec un parent qui a peur de parler de questions sexuelles avec ses enfants.

Groupe quatre : institutions religieuses

- Organisez un jeu de rôle avec un sermon de chef religieux.
- Organisez un jeu de rôle sur une discussion entre un responsable religieux et un fidèle à propos de la sexualité.
- Organisez un jeu de rôle présentant une interview télévisée avec un responsable d'organisation religieuse qui croit qu'il ne faut pas avoir de relations sexuelles avant le mariage.

2.4 Veulent…. Ne veulent pas….

Objectifs

1. Discuter d'un certain nombre de raisons pour lesquelles les individus choisissent d'avoir des rapports sexuels ou non.
2. Discuter des difficultés et stratégies liées à l'abstinence ou au sexe dans des relations intimes.

Durée

45-60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs

Notes de l'animateur

Pendant cette activité, certains hommes vont jouer le rôle de femmes. Ce n'est pas toujours facile eux, et cet exercice doit être optionnel (un autre choix consiste à engager les hommes dans un débat fondé sur les scénarios présentés, plutôt que dans un jeu de rôle). Il est probable que certains hommes rient durant les jeux de rôle. Il est important de comprendre que certains de ces rires sont dus au malaise que les hommes ressentent lorsqu'ils jouent un rôle de femme ou lorsqu'ils voient d'autres hommes jouer un rôle de femme. Les animateurs doivent être sensibles à ces réponses, et lorsque cela est approprié, rappeler aux participants les discussions qui ont eu lieu précédemment sur les rôles des genres. Les animateurs doivent également encourager les hommes à réfléchir aux raisons pour lesquelles ils pourraient répondre de certaines façons en voyant des hommes jouer des rôles traditionnellement féminins.

Selon l'opinion des animateurs, cette activité peut être adaptée afin que le groupe se livre à un jeu de rôle sur la négociation de l'utilisation d'un préservatif durant une relation intime (comme forme de prévention d'IST ou du VIH et / ou comme forme de contraception). Ou le temps restant peut être utilisé pour faire des jeux de rôle sur d'autres thèmes, y compris l'utilisation des préservatifs, la planification du nombre d'enfants, ou la manière de dépenser les revenus du foyer.

Étapes

1. Demandez : « Quelles sont les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes ont des rapports sexuels ? » Ecrivez les réponses des participants sur un flip chart.
2. Demandez : « Quelles sont les raisons pour lesquelles les hommes et les femmes n'ont **pas** des rapports sexuels ? » Ecrivez les réponses des participants sur un flip chart.
3. Divisez les participants en quatre groupes et attribuez un sujet de discussion issu du tableau ci-dessous à chaque groupe. Deux groupes représenteront les hommes (H1 et H2) et deux groupes représenteront les femmes (F1 et F2).

Groupes	Sujets de discussion
H1	Raisons pour lesquelles les hommes **veulent** avoir des rapports sexuels dans le cadre d'une relation intime
H2	Raisons pour lesquelles les hommes **ne veulent pas** avoir des rapports sexuels dans le cadre d'une relation intime
F1	Raisons pour lesquelles les femmes **veulent** avoir des rapports sexuels dans le cadre d'une relation intime
F2	Raisons pour lesquelles les femmes **ne veulent pas** avoir des rapports sexuels dans le cadre d'une relation intime

4. Expliquez que les participants (ou volontaires de chaque groupe) seront regroupés en paires afin de négocier l'abstinence et le sexe. Accordez cinq à dix minutes aux groupes pour qu'ils discutent et préparent les négociations.
5. La première négociation :

   Le groupe H1 (les hommes qui veulent avoir des rapports sexuels) négocie avec le **groupe F2** (les femmes qui ne veulent pas avoir de rapports sexuels). Demandez au groupe d'imaginer qu'il s'agit d'un contexte de relation intime dans laquelle un homme veut avoir un rapport sexuel alors que la femme ne veut pas.
6. La seconde négociation :

   Le **groupe H2** (les hommes qui ne veulent pas avoir de rapports sexuels) négocie avec le **groupe F1** (les femmes qui veulent avoir des rapports sexuels). Le jeu de rôle doit être conduit de la même manière que ci-dessus. Après avoir négocié, demandez aux participants ce qu'ils ressentent et ce qu'ils ont appris grâce à cet exercice.
7. Dans les deux cas, les animateurs doivent rédiger les arguments pour et contre les plus importants sur une feuille de flip chart.
8. Ouvrez la discussion à l'ensemble des participants.
   - Les jeux de rôle étaient-ils réalistes?
   - En quoi ces négociations sont-elles similaires à ce qui arrive dans la vie réelle?
   - Quelles stratégies de communication positives ont été utilisées?
   - Quelles stratégies de communication négatives ont été utilisées?
   - Quelles autres stratégies de communication auraient pu être utilisées ?
   - Qu'est-ce qui facilite la négociation de l'abstinence avec un partenaire intime? Qu'est-ce qui la rend plus difficile ?
   - Que se passe-t-il si la négociation survient dans le feu de l'action, plutôt qu'avant? Est-ce que cela devient plus facile ou plus difficile?
   - Pour quelles raisons une femme voudrait-elle avoir une relation sexuelle? Ou ne pas en avoir une ? (Voir la Ressource des animateurs 6 : Raisons pour lesquelles les hommes et les femmes ont des relations sexuelles.)
   - Pour quelles raisons un homme voudrait-il avoir une relation sexuelle? Ou ne pas en avoir une ? (Voir la Ressource des animateurs 6 : Raisons pour lesquelles les Hommes et les Femmes ont des Relations Sexuelles.)
   - Comment un homme réagit-il quand une femme prend l'initiative de demander une relation sexuelle?
   - Les hommes peuvent-ils dire non au sexe? Pourquoi ou pourquoi pas ?

- Les femmes peuvent-elles dire non au sexe? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Y-a-t-il de la pression pour les filles de dire toujours non ?
- Est-il juste de faire pression sur quelqu'un pour avoir une relation sexuelle? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Comment les hommes et les femmes gèrent-ils les pressions exercées par leurs pairs et partenaires pour avoir des relations sexuelles?
- Comment cette pression influence-t-elle la capacité d'une personne à être abstinente ou à pratiquer des relations sexuelles plus sûres ? Comment cela influence-t-il la prévention du VIH ?
- Certains droits individuels sont-ils respectés différemment en fonction du genre, de l'âge et de la classe sociale lorsqu'il s'agit de prise de décision par rapport aux rapports sexuels ? Pourquoi est-ce le cas d'après vous ?
- Si un couple décide d'avoir un rapport sexuel, de quoi devrait-il parler avant de commencer ?
- Qu'avez-vous appris de cet exercice? Comment pouvez-vous l'appliquer à vos propres relations?

Synthèse

Les gens prennent des décisions sur la sexualité durant toute leur vie. De nombreux facteurs entrent en ligne de compte pour prendre la décision d'avoir des rapports sexuels ou de s'abstenir. Dans le cas des femmes, la peur de perdre leur partenaire, les attentes sociétales ou la faible estime de soi peuvent les conduire à accepter d'avoir un rapport sexuel. Parmi les hommes, la décision d'avoir un rapport sexuel est influencé par la pression des pairs ou la pression sociale de prouver sa virilité. De plus, les styles de communication, les émotions, l'estime de soi et les relations de pouvoir inégales jouent tous un rôle. Il est important d'être conscients de la manière dont ces facteurs influencent vos propres désirs et décisions et ceux de votre partenaire. Il est également important de vous souvenir que la négociation n'implique pas de gagner à tout prix, mais de rechercher la meilleure situation pour chaque partie. Tous les individus ont le droit de prendre leurs propres décisions sur le sexe et de choisir de devenir sexuellement actifs ou non avec leurs partenaires. Ces droits ne peuvent en aucune façon, être niés et les décisions relatives aux relations sexuelles ne peuvent être prises par autrui. Il est important de noter que le fait de discuter les relations sexuelles est important mais qu'il faut évoquer l'utilisation de préservatif, surtout comme moyen de contraception dans une relation intime ou comme forme de prévention des IST et du VIH.

Ressource des animateurs 6 : Raisons pour lesquelles les hommes et les femmes ont des relations sexuelles

RAISONS POUR LESQUELLES LES HOMMES ET LES FEMMES ONT DES RELATIONS SEXUELLES

- Pression de la part des amis / du (de la) partenaire
- Communiquer des sentiments amoureux dans une relation
- Éviter la solitude
- Prouver sa virilité / sa féminité
- Recevoir de l'affection ou se sentir aimé/e
- Avoir du plaisir
- La croyance que tout le monde le fait
- Retenir un/e partenaire
- Ne pas savoir dire « non »
- Tomber enceinte ou devenir parent
- Satisfaire la curiosité
- Ne rien avoir d'autre à faire
- Recevoir de l'argent ou des cadeaux
- Les messages des médias les décrivent comme quelque chose de glamour
- L'idée que cela les guérira du VIH et du SIDA

RAISONS POUR LESQUELLES LES HOMMES ET LES FEMMES N'ONT PAS DE RELATIONS SEXUELLES

- Croyances religieuses ou valeurs personnelles / familiales
- Éviter une grossesse non planifiée
- Éviter les IST et l'infection par le VIH
- Éviter de nuire à sa réputation
- Éviter de se sentir coupable
- Avoir peur que ça fasse mal
- Attendre le / la bon/ne partenaire
- Pas prêt/e
- Attendre le mariage
- Logistique
- Douleur
- Dégoût
- Peur d'hommes à cause des violences témoignées lors de son enfance
- Abusé

2.5 Consentement sexuel

Objectifs

1. Identifier les situations dans lesquelles le consentement aux relations sexuelles n'est pas donné.
2. Identifier les manières dont les hommes peuvent mieux comprendre lorsqu'il y a consentement aux relations sexuelles.

Durée

1 hour 15 minutes

Supports

- Trois affiches (« Consentement » et « Pas de consentement »).

Étapes

1. Avant que l'activité commence, accrochez les deux affiches, une de chaque côté de la pièce.
2. Demandez aux participants de se référer à l'exercice effectué précédemment sur la sexualité. Expliquez que le cercle final, intitulé 'La sexualité pour contrôler les autres', implique souvent des situations dans lesquelles l'activité sexuelle n'est pas acceptée. Cette activité va examiner les cas où le consentement existe et les cas où il n'existe pas.
3. Dites aux participants que le groupe discutera la question du consentement sexuel. Examinez la définition du consentement sexuel : « L'activité sexuelle que les deux personnes souhaitent et choisissent librement. »
4. Lisez les scénarios ci-dessous. Après avoir lu chaque un, demandez si c'était un exemple de consentement sexuel ou pas. Demandez aux participants de se mettre à côté de l'affiche ("Consentement et "Pas de consentement") qui représente son avis.
5. Une fois que les participants se sont déplacés vers leur affiche, demandez à un ou deux participants à côté de chaque affiche d'expliquer pourquoi ils l'ont choisie. Puis demandez si quelqu'un souhaite changer d'avis et se déplacer vers une autre affiche. Ensuite, rassemblez tout le monde au milieu de la salle et lisez l'affiche suivante.

Scénarios de consentement ou pas de consentement

- Une femme ne veut pas avoir de rapports sexuels. Son partenaire menace de la frapper si elle refuse de coucher avec lui. Elle ne dit rien pendant que son partenaire a un rapport sexuel avec elle. (Pas de consentement).
- Un homme a épousé une femme après avoir payé une dot. Ils ont eu des rapports sexuels régulièrement mais un jour la femme a dit à son mari qu'elle ne voulait pas en avoir cette fois-là. L'homme lui dit que c'est le devoir d'une femme d'avoir des relations sexuelles avec son mari. Elle ne dit rien pendant qu'ils ont un rapport sexuel. (Pas de consentement)
- Une jeune femme se saoule durant une fête. Elle flirte avec un jeune homme et l'embrasse. Après avoir dansé ensemble, ils vont dans une chambre et elle s'endort, ivre-morte. Le jeune homme a des rapports avec elle pendant qu'elle dort. (Pas de consentement)
- Une fille de 19 ans habite avec ses parents. Elle dit à ses parents qu'elle va au marché. Au lieu d'y aller, elle va chez son copain pour avoir des relations sexuelles en cachette. (Consentement)

- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme la pénètre et elle lui demande d'arrêter. Il ne s'arrête pas. (Pas de consentement)
- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme la pénètre et elle ne dit rien. (Pas suffisamment d'information – qu'est-ce qui nous permettrait de savoir qu'il y a eu consentement ?)
- Une femme et un homme s'embrassent sur un lit alors qu'ils sont dévêtus. Ils n'ont jamais eu de relations sexuelles auparavant. L'homme demande si elle est d'accord de faire l'amour et elle répond que oui. Ils ont un rapport sexuel. (Consentement)
- Un homme négocie le prix des relations sexuelles avec une prostituée. Quand ils commencent à avoir des relations sexuelles, elle lui dit que ça lui fait mal et lui demande d'arrêter. Il refuse de s'arrêter. (Pas de consentement).
- Une femme demande d'un homme marié d'avoir un rapport sexuel avec elle. Il refuse. Elle menace de dire aux autres qu'il a le VIH s'il ne fait pas l'amour avec elle. Il ne veut pas le faire, mais il accepte pour éviter qu'elle répande des fausses rumeurs. (Pas de consentement).
- Un couple a des rapports sexuels chaque fois que tous les deux partenaires ont envie. (Consentement.)

6. Demandez aux participants de leur asseoir. Posez les questions suivantes :
   - Pourquoi est-il important que chaque être humain ait le droit de consentir à une relation sexuelle ?
   - Que peuvent faire les hommes pour bien comprendre le consentement de leurs partenaires ?
   - Comment les rapports sexuels sans consentement peuvent-ils contribuer à la propagation du VIH?
   - Quels sont les effets subis par une femme qui a été contrainte par un homme d'avoir des rapports sexuels ?
   - Que peut faire un homme s'il ne sait pas vraiment si une femme veut avoir une relation sexuelle ou non?
   - Comment peut-on améliorer les attitudes, la compréhension et l'acceptation des hommes concernant le fait qu'une femme a le droit de refuser des rapports sexuels ?

Synthèse

Il est illégal de contraindre quelqu'un à avoir des rapports sexuels, c'est une violation flagrante des droits humains qui a un effet dévastateur sur la personne violée. Il est important de se souvenir que le consentement est nécessaire pour tout contact sexuel même si les partenaires sont mariés ou ont eu des relations sexuelles auparavant. Le respect et la bonne communication constituent les meilleures stratégies pour faire en sorte que les relations sexuelles fassent l'objet d'un consensus et soient agréables pour les deux partenaires.

2.6 Relations saines et malsaines

Objectifs

1. Etre capable d'identifier les comportements sains et malsains dans les relations.

Durée

60 minutes

Supports

- Trois cartes sur les « Différents types de relations » (voir Préparation)
- Un jeu de cartes sur les « Situations relatives aux relations » (voir Préparation)
- Flip chart, stylos et scotch

Préparation

Avant l'activité, écrivez les termes suivants en gros caractères sur des feuilles séparées : « Très saine », « Très malsaine », et « Cela dépend ». Ecrivez aussi les situations suivantes par rapport aux relations sur une carte séparée (ou feuille de papier) :

- La chose la plus importante dans la relation de la couple, c'est les rapports sexuels.
- Le sujet des rapports sexuels n'est jamais évoqué.
- Une personne prend les décisions pour le couple.
- Vous n'êtes jamais en désaccord avec votre partenaire.
- Une personne frappe l'autre pour le / la faire obéir.
- Votre partenaire est encore proche de son ex-petit/e ami/e.
- Vous restez dans cette relation seulement car c'est mieux que d'être seul/e.
- Vous contrôlez la situation et vous êtes capable de faire ce que vous voulez.
- Vous parlez de problèmes lorsqu'ils arrivent dans la relation.
- Vous vous disputez et vous battez souvent.

Si vous n'avez pas de carte / papier, vous pouvez tout simplement lire chaque cas à haute voix pour les participants.

Notes de l'animateur

Dans les relations saines, les deux partenaires sont heureux d'être ensemble. Dans les relations malsaines, un partenaire ou les deux sont malheureux en raison de problèmes persistants qui ne sont pas affrontés et résolus.

Le genre a un impact sur le fait que les personnes restent dans des relations malsaines. En général, les femmes éprouvent plus de difficulté à quitter les relations malsaines que les hommes. **Les femmes gagnant moins d'argent que les hommes exercent moins de contrôle sur les ressources économiques (terre, crédit). En conséquence, les femmes ont une relation de dépendance économique vis-à-vis de leurs maris. D'un point de vue social, les femmes sont davantage stigmatisées par rapport au fait qu'elles soient divorcées ou séparées. Les femmes subissent une énorme pression sociale pour préserver leurs familles.**

Les hommes ont besoin de compétences et de soutien pour parler avec leur épouse et leurs petites amies pour établir des relations plus saines. Les hommes ou les femmes bénéficient de peu de soutien pour rendre leurs relations plus saines. Mais les règles relatives au genre pour les femmes leurs permettent de se demander mutuellement du soutien pour évoquer leurs sentiments. Les règles relatives au genre pour les hommes font qu'il est difficile pour eux de demander du soutien concernant des questions personnelles ou pour montrer leurs émotions. La première étape vers les relations plus saines est de remettre en question ces règles. Les hommes doivent avoir plus d'opportunités et la permission de demander du soutien. Les hommes ont également besoin d'une formation spécifique sur la manière de parler de leurs sentiments et de leurs relations.

Étapes

1. Sur le mur situé devant le groupe, placer l'affiche « Très malsaines » sur la gauche et « Très saines » sur la droite. Expliquez qu'il s'agit des « différents types de relations » qui seront évoqués pour discuter des comportements dans les relations. Dites clairement que les relations sentimentales peuvent se situer à n'importe quel endroit sur cet éventail entre ce qui est sain et ce qui est malsain.
2. Répartissez le groupe en paires. Demandez à chaque personne de raconter à son partenaire un exemple de relation saine et de relation malsaine. Les exemples peuvent être tirés de leur propre vie ou de celle de personnes qu'ils connaissent. Accordez cinq minutes à chaque personne de façon à ce qu'elle puisse évoquer ses exemples.
3. Rassemblez tout le monde. Demandez au groupe de définir les relations sentimentales saines ou malsaines. Donnez la définition incluse dans les Notes de l'animateur. Demandez au groupe de faire un brainstorming sur les qualités d'une relation saine. Écrivez-les sous l'affiche « Très saine ». Insistez sur les qualités clefs : respect, égalité, responsabilité et honnêteté. Expliquez bien que les caractéristiques d'une relation malsaine sont l'opposé de celles d'une relation saine.
4. À côté des « Différents types de relations », mettez une autre affiche intitulée « Cela dépend ». Ensuite, distribuez les cartes sur les « Situations relatives aux relations » aux participants. Choisissez un des participants au hasard pour qu'il / elle lise ce qui figure sur sa carte. Demandez-leur de dire si une relation dans une situation donnée est saine ou malsaine et pourquoi, d'après eux. Dites-leur de placer la carte à l'endroit approprié sur les « Différents types de relations » ou dans la catégorie « Cela dépend ».
5. Demandez au groupe ce qu'ils pensent du placement. Accordez-leur du temps pour la discussion. S'ils ne sont pas d'accord, rappelez-leur les caractéristiques d'une relation saine (respect, égalité, responsabilité et honnêteté). Demandez-leur si la situation montre ces qualités.
6. Répétez les étapes 4 et 5 pour chacune des cartes « Situation relatives aux relations ». Ensuite, organisez une discussion générale en posant les questions suivantes :
   - Pourquoi pensez-vous que certaines personnes restent dans des relations malsaines ?
   - Les raisons sont-elles différentes pour les femmes par rapport aux hommes ? Pourquoi ?
   - Comment les amis et la famille peuvent-ils aider les personnes qui sont dans les relations malsaines ?
   - De quels types de compétences et de soutien les hommes ont-ils besoin pour créer des relations saines ?

Synthèse

Les relations saines sont fondées sur la communication et le respect mutuel. Les décisions sont prises ensemble et aucune des deux personnes ne domine la relation. Les relations malsaines, d'autre part, sont dues à une mauvaise communication et une prise de décision inégale, ce qui rend les conversations sur le comportement sexuel et la contraception très difficiles et met par conséquent les deux partenaires dans une situation à risque aux IST et au VIH.

3. Violence

3.1 Personnes et choses

Objectifs

1. Développer la prise de conscience par rapport au rôle du pouvoir dans les relations et leur impact sur les individus et leurs relations.

2. Examiner les tâches ménagères quotidiennes et les stéréotypes de genre souvent associés à ces tâches, de même que les avantages des hommes qui partagent les responsabilités au sein du foyer.

Durée

1 hour 15 minutes

Supports

Aucun

Notes de l'animateur

Certains des participants peuvent se sentir mal à l'aise par rapport au jeu de rôles de cette activité. Il est important d'être sensible à la manière dont les participants réagissent au fait d'avoir le rôle de « personnes » ou de « choses » et de se préparer à prendre les dispositions nécessaires et à effectuer des changements. Par exemple, plutôt que de faire en sorte que les participants mettent en œuvre le jeu de rôle, l'animateur peut inviter les participants à discuter, par groupe de deux personnes, de la manière dont les « personnes » peuvent traiter les « choses » et les sentiments que cela peut générer pour les « personnes » et les « choses ».

Étapes

1. Répartissez les participants dans trois groupes. Chaque groupe doit avoir le même nombre de participants. (Note : si le nombre de participants ne permet pas d'avoir une distribution équilibrée, créer un troisième groupe avec les personnes « en trop » qui seront les observateurs, comme décrits ci-dessous.)
2. Dites aux participants que le titre de cette activité est : *Personnes et choses.* Choisissez, au hasard, un groupe qui représentera les « choses », un autre qui représentera les « personnes » et un troisième qui représente les « observateurs ».
3. Lisez les instructions suivantes au groupe :
   - **CHOSES :** Vous ne pouvez pas penser, sentir ou prendre des décisions. Vous devez faire ce que les « personnes » vous disent de faire. Si vous souhaitez bouger ou faire quelque chose, vous devez demander la permission.
   - **PERSONNES :** Vous pouvez penser, sentir et prendre des décisions. De plus, vous pouvez dire aux objets ce qu'ils doivent faire.
   - **OBSERVATEURS :** Vous vous contentez d'observer en silence tout ce qui se passe.
4. Attribuer une « chose » à chaque personne et dites-lui qu'elle peut faire ce qu'elle veut avec (dans la limite de l'espace de la salle).
5. Donner cinq minutes au groupe pour que les « personnes » et les « choses » puissent jouer leur rôle.

6. Après cinq minutes, dites aux personnes et aux choses qu'elles vont échanger leurs rôles respectifs, et qu'à présent, les « personnes » seront des « choses » et les « choses » seront des « personnes ».
7. Enfin, demandez aux groupes de retourner à leur place dans la salle et posez les questions suivantes pour animer une discussion.
   - Comment vos « personnes » vous ont-elles traités ? Qu'avez-vous ressenti ? Avez-vous ressenti de l'impuissance ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
   - Comment avez-vous traité vos « choses » ? Qu'avez-vous ressenti en traitant une personne de cette manière ? Vous êtes-vous senti puissant ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
   - Pourquoi les « choses » ont-elles obéi aux instructions données par les « personnes » ?
   - Y-a-t il des « choses » ou « personnes » qui ont résisté à l'exercice ?
   - Dans votre vie quotidienne, les autres vous traitent-ils comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
   - Dans votre vie quotidienne, traitez-vous les autres comme des « choses » ? Qui ? Pourquoi ?
   - Pour les « observateurs » : Qu'avez-vous ressentis par rapport au fait de ne rien faire ? Avez-vous eu envie d'intervenir ? Si oui, qu'auriez-vous pu faire ?
   - Dans notre vie quotidienne, sommes-nous « observateurs » des situations dans lesquelles des personnes en traitent d'autres comme des choses ? Intervenons-nous dans ce genre de situation ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
   - Quelles sont les conséquences d'une relation dans laquelle une personne pourrait vous traiter comme une « chose » ?
   - Dans votre communauté, les hommes appartiennent-ils le plus souvent à un de ces trois groupes ? Quel groupe ? Les femmes appartiennent-elles le plus souvent à un de ces trois groupes ? Quel groupe ? Pour quelles raisons, d'après vous ?
   - Comment la société / la culture perpétuent-elles ou soutiennent-elles ces types de relations ?
   - Que pouvons-nous faire pour assurer que des groupes différents tels que les hommes et les femmes vivent dans un monde équitable où ils peuvent jouir des mêmes opportunités, d'un traitement équitable et de droits égaux?
8. Demandez aux participants de citer des tâches ménagères classiques quotidiennes. Pour les aider, demandez-leur de réfléchir sur ce qu'il faut faire dans un foyer du réveil au coucher. Dressez une liste des activités sur un tableau à feuilles, en les numérotant (en commençant par 1). La liste des activités peut inclure :
   - Faire la cuisine
   - Entretien, y compris réparation d'équipements ou d'objets dans le foyer
   - Acheter la nourriture, les vêtements et les articles ménagers
   - Nettoyage et lessive
   - S'occuper des enfants
   - S'occuper des personnes âgées
   - Sécurité
   - Activités liées à l'école (transport, devoirs, réunions scolaires, etc.)
   - Paiement des factures

   N'hésitez pas à ajouter ces éléments à votre liste si les participants ne les citent pas.
9. Distribuez des feuilles de papier blanc au groupe. Demandez aux participants d'examiner les activités figurant sur la liste et de noter si elles sont réalisées dans leurs propres foyers par une

femme, un homme ou par les deux à parts égales. Il leur suffira d'écrire « homme », « femme » ou « les deux » à côté du numéro correspondant sur la feuille.

10. Demandez aux participants de compter le nombre d'activités que les femmes, les hommes et les deux sexes réalisent normalement. Demandez-leur de présenter leurs résultats et de noter les totaux sur une nouvelle feuille de tableau à feuilles.
11. Animez une discussion en posant les questions qui figurent ci-dessous :
    - Y a-t-il une relation entre l'inégalité dans les tâches ménagères et les conflits dans les relations?
    - Quels facteurs empêchent les hommes de participer aux soins des enfants ?
    - Pensez-vous que la division des tâches entre les hommes et les femmes à la maison est en train de changer ou pas ? Pourquoi ?
    - Quels sont certains des avantages que représente l'engagement actif des hommes dans les tâches ménagères ?
    - Qu'est-ce qui peut être fait pour promouvoir une distribution plus équitable des tâches au sein du foyer ?
    - Qu'avez-vous appris de cette activité ? Avez-vous appris quelque chose qui pourrait être appliqué à votre propre vie et à vos relations ?

Synthèse

Il existe plusieurs types de relations dans lesquelles une personne peut avoir plus de pouvoir sur une autre. Le pouvoir inéquitable entre hommes et femmes dans des relations intimes peut avoir des répercussions graves par rapport aux risques relatifs aux IST, au VIH et au SIDA ainsi que la grossesse non planifiée. Par exemple, une femme n'a pas le pouvoir de dire si, quand, et comment une relation sexuelle a lieu, y compris si un préservatif sera utilisé, en raison de croyances de longue date selon lesquelles les hommes doivent être sexuellement actifs et les femmes passives (ou que les femmes « se doivent » d'accorder des relations sexuelles aux hommes). Dans d'autres cas, une femme qui dépend d'un homme pour bénéficier d'un soutien financier peut penser qu'elle n'a pas le pouvoir de refuser une relation sexuelle. Dans des cas de relations sexuelles entre des générations différentes, l'âge et les différences de classe entre les hommes et les femmes peuvent accentuer l'inégalité des relations de pouvoir, qui peuvent entraîner des situations à risque.

Il y a d'autres exemples de relations de pouvoir dans notre vie et communauté. Pensez aux relations entre jeunes et adultes, étudiants et enseignants, employés et employeurs. Parfois les déséquilibres de pouvoir dans ces relations peuvent faire qu'une personne en traite une autre comme un objet. Lorsque vous discuterez du genre et des relations, entre hommes et femmes, il sera important de se souvenir du lien entre votre sentiment d'opprimé ou de personne traitée comme un « objet » dans certaines de vos relations et comment, vous, à votre tour, pouvez traiter les autres, y compris les femmes, comme des « objets ». La réflexion sur ces liens peut vous aider à établir des relations plus équitables avec les femmes dans vos foyers et communautés.

L'implication éventuelle et le mode d'implication d'un père dans les soins apportés aux enfants ne sont pas exclusivement liés à des caractéristiques biologiques, mais dépendent davantage de la question de savoir si les hommes et les femmes ont été élevés avec l'idée que les hommes peuvent également s'occuper des enfants. Bien que les filles et les femmes soient fréquemment élevées dès leur plus jeune âge pour s'occuper des enfants, les hommes peuvent également apprendre à s'occuper des enfants et à bien le faire. Aussi, l'inégalité dans les tâches ménagères peut être pour beaucoup dans les conflits des ménages. La remise en question des rôles de genre s'inscrit dans un processus de remise en question des inégalités de genre qui augmentent la vulnérabilité aux VSBG.

3.2 Qu'est-ce que la violence?

Objectif

1. Identifier les différents types de violence qui peuvent survenir dans les relations intimes et les communautés.
2. Définir et comprendre le contexte des violences courantes dans leurs communautés.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs

Notes de l'animateur

Il est également important de se préparer à orienter des participants vers les services adaptés s'ils révèlent qu'ils sont victimes de violence ou d'abus.

Pendant la discussion, les animateurs peuvent aider le groupe en :

- Expliquant qu'il ne s'agit pas d'un groupe de soutien mais que vous pouvez leur parler après pour leur donner des informations sur les services de soutien que vous connaissez.
- Étant attentifs aux réactions des personnes et au langage corporel et en rappelant au groupe l'importance de prendre soin de soi (par exemple, il est normal de prendre une pause).
- Expliquant qu'il est difficile d'assurer la confidentialité et que les participants qui veulent parler de leur propre expérience, mais ne souhaitent pas que les autres en dehors du groupe soient au courant, peuvent choisir de parler de la violence que "des gens comme eux" subissent.
- Défiant les participants qui essaient de nier ou de réduire l'importance de la violence, en particulier la violence contre les femmes et les enfants.

Les études de cas figurant dans la Ressource des animateurs 7 : Cas d'étude sur la violence décrivent des exemples de violence, y compris le recours des hommes à la violence physique, sexuelle et émotionnelle contre les femmes dans les relations intimes (études de cas n° 1, 2 et 3) ; le recours à la violence physique des hommes contre les femmes en dehors d'une relation intime (étude de cas n° 3) ; la violence physique entre les hommes (étude de cas n° 4) et la violence communautaire ou institutionnelle contre les individus et les groupes (étude de cas n° 5). Si nécessaire, vous pouvez adapter ces études de cas ou en créer de nouveaux pour évoquer d'autres types de violence qui surviennent également dans le cadre de relations intimes, de familles ou de communautés.

Étapes

Partie 1 – Questions individuelles (20 minutes)

1. Demandez aux participants de réfléchir silencieusement par rapport à la question :
   - Quelles sont les violences que vous avez subies dans votre vie ?
2. En utilisant le bâton de parole, demander aux participants volontaires de partager à haute voix leurs réponses données à la question précédente. (Il n'est pas du tout obligatoire de partager leurs réponses.) Demander aux volontaires comment ils se sont sentis.

3. Demandez aux participants de réfléchir silencieusement par rapport à la question :
   - Quelles sont les violences que vous avez fait subir aux autres ?
4. Demander aux participants volontaires de partager à haute voix leurs réponses données à la question précédente. (Il n'est pas du tout obligatoire de partager leurs réponses.) Demander aux volontaires comment ils se sont sentis ?
5. Invitez des participants à dire ce que la violence signifie pour eux. Écrivez les réponses sur le flip chart.
6. Discutez certains des points communs dans leurs réponses, de même que les points les plus singuliers. Examinez les définitions de la violence qui figurent ci-dessous et dites aux participants qu'il n'existe pas une définition unique de la violence et que durant la seconde partie de l'exercice, vous lirez une série d'études de cas pour les aider à penser à différents types de violence et à leurs significations.

   Violence physique : Usage de la force physique en frappant, giflant ou poussant.

   Violence émotionnelle / psychologique : Souvent la forme de violence la plus difficile à identifier. Elle peut inclure l'humiliation, la menace, les insultes, la pression et l'expression de la jalousie ou la possessivité (par exemple, en contrôlant les décisions et les activités d'autrui).

   La violence sexuelle : Faire pression sur une personne ou la forcer à effectuer des actes sexuels (allant des baisers aux rapports sexuels) contre leur volonté, ou faire des commentaires à caractère sexuel qui font qu'une personne se sent humiliée ou mal à l'aise. Peu importe s'il y a eu un comportement sexuel consenti auparavant.

Partie 2 – Discussion en plénière (20 minutes)

1. Suscitez une discussion en plénière avec les participants en se servant des questions suivantes :
   - La violence est-elle courante dans votre communauté ?
   - Quels types de violence surviennent le plus souvent dans les relations intimes entre hommes et femmes ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique, émotionnelle et / ou sexuelle auxquelles les hommes ont recours contre les petites amies ou épouses, de même que la violence perpétrée par les femmes contre leurs petits amis ou époux.)
   - Quels types de violence surviennent le plus souvent au sein des familles ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique, émotionnelle et / ou sexuelle auxquelles les parents ont recours contre les enfants ou d'autres types de violence entre les membres de la famille.)
   - Quels types de violence surviennent le plus souvent en dehors des relations intimes et familiales ? Qu'est-ce qui cause cette violence ? (Les exemples peuvent inclure la violence physique entre hommes, la violence liée aux gangs ou à la guerre, le viol par un inconnu et la violence émotionnelle ou la stigmatisation de certains individus ou groupes dans la communauté.)
   - Certains actes de violence sont-ils liés au sexe d'une personne ? Quel est le type de violence le plus souvent pratiqué contre les femmes ? (Voir Fiche du ressources 8 : Qu'est-ce que la violence basée sur le genre ?) Contre les hommes ?
   - Les hommes sont-ils les seuls à être violents ? Quel est le type de violence le plus couramment utilisé par les hommes ? Quel est le type de violence le plus couramment utilisé par les femmes ?

- Les hommes ou les femmes « méritent-ils » jamais d'être frappés ou de souffrir de la violence ?
- Quelles sont les conséquences de la violence sur les individus ? Sur les relations ? Sur les communautés ?
- Quelles sont les conséquences de la violence en rapport avec l'utilisation du préservatif ? En rapport avec la transmission du VIH ?
- Comment la communauté dans laquelle vous vivez ou travaillez répond-t-elle à la violence contre les hommes? Et contre les femmes? Y a-t-il une différence? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Selon vous, quelles sont certaines voies par lesquelles nous pouvons mieux adresser le problème de violence ?
- Qu'est-ce que vous ou d'autres hommes pouvez faire pour faire cesser la violence dans votre communauté ?

Partie 3 – Discussion des études de cas (20 minutes)

1. Lisez les études de cas sur la violence (voir Ressource des animateurs 7 : Cas d'étude sur la violence). Après chacune, posez les questions qui suivent les cas en utilisant le bâton de parole.

Synthèse

La violence peut être définie comme l'utilisation de la force (ou menace de force) par un individu contre un autre. La violence est souvent utilisée comme un moyen de contrôler une autre personne, d'avoir un pouvoir sur lui. Il se passe tout autour du monde et émane souvent de la façon dont les individus, surtout des hommes, sont élevés pour faire face à la colère et le conflit. Cependant, la violence est un comportement acquis, et en ce sens, elle peut être prévenue. Les hommes sont perçus/considérés comme souvent socialisés en vue de réprimer leurs émotions, et la colère est parfois un des rares moyens socialement acceptables pour les hommes d'exprimer leurs sentiments. En outre, les hommes sont parfois portés à croire qu'ils ont le «droit» de s'attendre à certaines choses des femmes (tâches domestiques ou de sexe, par exemple), et le droit d'utiliser la violence physique ou verbale, si les femmes ne fournissent pas ces choses. Les hommes peuvent également recourir à la violence pour faire valoir leur avis ou leurs décisions, ce qui rend presque impossible la communication entre les partenaires sur l'utilisation du préservatif, la gestion du sexe et le VIH.

Toutefois, depuis que la violence est un comportement acquis, elle peut être prévenue. Il est important de réfléchir à la façon dont ces rôles rigides sur la manière dont les hommes devraient exprimer leurs émotions et la façon dont ils doivent interagir avec les femmes sont néfastes à la fois aux hommes et aux femmes dans leurs relations. Dans votre vie quotidienne, il est essentiel que vous, surtout en tant que hommes, pensez à ce que vous pouvez faire pour contrecarrer l'utilisation de la violence par d'autres hommes.

Ressource des animateurs 7 : Études de cas sur la violence

Étude de cas nº 1

Niyonzima Déo et Mariam sont mariés. La famille de Maniraho vient chez eux pour dîner. Il est très anxieux car il veut qu'ils passent un bon moment et il veut leur montrer que sa femme fait bien la cuisine. Mais lorsqu'il arrive chez lui ce soir-là, rien n'est prêt. Mariam ne se sentait pas bien et elle n'a pas encore commencé à préparer le dîner. Niyonzima est très en colère. Il ne veut pas que sa famille croie qu'il est incapable de contrôler sa femme. Ils commencent à se disputer et à se crier dessus. La dispute dégénère et Niyonzima la frappe.

- Pensez-vous que Niyonzima Déo avait raison de frapper Mariam ?
- Comment Mariam devrait-elle réagir ?
- Niyonzima aurait-il pu réagir différemment dans cette situation ?

Étude de cas nº 2

Vous dansez avec un groupe d'amis dans une boîte de nuit. Lorsque vous êtes sur le point de partir, vous voyez un couple (apparemment un garçon et sa petite amie) qui se dispute à l'entrée. Il la traite de salope et lui demande pourquoi elle flirtait avec un autre garçon. Elle dit, « je n'étais pas en train de le regarder, et de toute façon je suis avec toi, non ? » Il crie à nouveau. Finalement, elle lui dit « Tu n'as pas le droit de me traiter comme ça. » Il lui dit qu'elle n'est bonne à rien et lui ordonne de dégager, qu'il ne supporte pas de la regarder. Ensuite, il la frappe et elle tombe. Elle crie qu'il n'a pas le droit de faire ça.

- Que feriez-vous ? Partiriez-vous ? Diriez-vous quelque chose ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Serait-ce différent si c'était un homme qui en frappait un autre ?
- Que pouvez-vous faire dans ce genre de situation ? Quelles sont vos options ?
- Quelle est votre responsabilité pour empêcher les autres d'avoir recours à la violence ?

Étude de cas nº 3

Michel est un garçon issu d'une famille aisée. Un jour, il rencontre Jeanne, une fille plus jeune que lui, alors qu'elle est sur le chemin de l'école et ils bavardent un peu. Le lendemain, il la rencontre à nouveau. Cela continue et, un jour, il finit par dire à Jeanne qu'il l'aime. Ils commencent à s'embrasser et Michel commence à attoucher Jeanne sous son chemisier. Mais Jeanne s'arrête et dit qu'elle ne veut pas aller plus loin. Michel est furieux. Il lui dit qu'il a passé beaucoup de temps avec elle et il se demande : « Qu'est-ce que mes amis vont dire ? » Il fait pression sur elle pour qu'elle change d'avis. Au départ, il essaie la séduction, ensuite il crie de frustration. Il commence à la pousser brutalement, puis la force à avoir un rapport sexuel bien qu'elle ne cesse de dire « Non, arrête ! »

- S'agit-il d'une sorte de violence? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- D'après vous, qu'est-ce que Michael aurait dû faire ?
- D'après vous, qu'est-ce que Pili aurait dû faire ?

Étude de cas nº 4

Un groupe d'amis sortent danser. L'un d'entre eux, Pascal, voit qu'un garçon regarde sa petite amie. Pascal va vers lui, le pousse et une bagarre commence.

- Pourquoi Pascal a-t-il réagi de cette façon? Pensez-vous que c'était une bonne chose de pousser l'autre garçon ?
- Comment aurait-il pu réagir autrement ?
- Qu'est-ce que ses amis auraient dû faire ?

Ressource des animateurs 8 :
Qu'est-ce que la violence basée sur le genre?

Dans de nombreux pays, la plupart des lois et politiques utilisent les termes "violence familiale" ou "violence domestique" pour indiquer les actes de violence perpétrés contre les femmes et les enfants par un partenaire, en général un homme. Cependant, il y a un changement croissant dans les termes et on parle de plus en plus de « violence basée sur le genre » ou de « violence contre les femmes » pour couvrir un grand nombre d'actes de violence dont les femmes sont victimes à cause de partenaires, de membres de la famille et d'autres individus en dehors de la famille. Ces termes attirent également l'attention sur le fait que les dynamiques et normes de genre sont intimement liées à l'utilisation de la violence contre les femmes.[15]

Ci-dessous figure une définition de la violence basée sur le genre et de la violence contre les femmes, inspirée de la Déclaration de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'Élimination de la violence à l'égard des femmes en 1994 :

> … tous actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et causant ou pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit **dans la vie publique ou dans la vie privée**.
>
> … s'entend comme englobant, sans y être limitée, les formes de violence énumérées ci-après :
>
> a. La violence physique, sexuelle et psychologique exercée **au sein de la famille**, y compris les coups, les sévices sexuels infligés aux enfants de sexe féminin au foyer, les violences liées à la dot, le viol conjugal, les mutilations génitales et autres pratiques traditionnelles préjudiciables à la femme, la violence non conjugale, et la violence liée à l'exploitation ;
>
> b. La violence physique, sexuelle et psychologique exercée **au sein de la collectivité**, y compris le viol, les sévices sexuels, le harcèlement sexuel et l'intimidation au travail, dans les établissements d'enseignement et ailleurs, le proxénétisme et la prostitution forcée ;
>
> c. La violence physique, sexuelle et psychologique **perpétrée ou tolérée par l'État**, où qu'elle s'exerce.

Les violences basées sur le genre sont : Tout acte perpétré contre la volonté d'une personne et résultant de sa spécificité biologique ou de son statut tant dans le domaine privé que public (économique, politique, culturel, social, familial et sexuel) en tant qu'être sexué. Elle se manifeste par le fait de croyances, de traditions, de comportements ou d'attitudes dommageables envers les individus en fonction de leur sexe biologique.

---

[15] Velzeboer, Marijke, Mary Ellsberg, Carmen Clavel Arcas and Claudia Garcia-Moreno, Violence against Women : The Health Sector Responds, Pan American Health Organization and World Health Organization, Washington, D.C., 2003. (La violence contre les femmes : le Secteur de la santé répond, Organisation Pan Américaine de la Santé et Organisation Mondiale de la Santé, Washington D.C., 2003)

3.3 Harcèlement sexuel

Objectifs

1. Comprendre ce qu'est le harcèlement sexuel.
2. Distinguer les exemples de harcèlement dans la société burundaise.
3. Voir le harcèlement comme violence sexuelle.

Durée

60 minutes

Supports

- *Une seule copie* du Polycopié 5 : Un cas de harcèlement sexuel ou non? Découpez les exemples en petites bandes de papier.
- Flip chart
- Marqueurs
- Trois cartes de grande dimension, chacune comportant un des mots suivants : (« OUI » , « NON » , « PAS SUR »).

Préparation

- Disposez les trois cartes (« OUI » et « NON » et « PAS SUR ») dans différents côtés de la salle.
- Photocopiez Polycopié 5 : Un cas de harcèlement sexuel ou non et découpez les exemples en petites bandes de papier. Mettez les bandes de papier sur les cartes si vous préférez.

Étapes

1. Demander: Qu'est-ce que c'est le harcèlement sexuel ? Ecrivez les définitions que les participants donnent sur un flip chart.
2. Expliquez qu'ils vont se livrer à un jeu. Formez des groupes de deux.
3. Expliquez que trois cartes ont été disposées dans différentes parties de la salle. Donnez à chaque groupe une affirmation écrite. Chaque affirmation décrit une situation. Demandez-leur de discuter de la situation et de décider entre eux s'ils pensent que la situation est un cas de harcèlement sexuel.
4. Après avoir décidé, ils doivent placer leur affirmation en-dessous de la carte appropriée. S'ils pensent que la situation décrit un cas de harcèlement sexuel, ils doivent la placer sous la carte qui dit *Oui*. S'ils estiment qu'elle ne décrit pas un cas de harcèlement sexuel, ils la placent sous la carte qui dit *Non*. S'ils sont incertains, ils placent l'affirmation sous la carte qui dit *Pas sûr(e)*.
5. Une fois les instructions comprises, faites le jeu. Donnez à chaque groupe une affirmation et accordez-lui 5 minutes pour en discuter et décider de sa position.
6. Lisez ensuite chaque affirmation et donnez au groupe la possibilité d'expliquer les raisons qui ont motivé le choix d'une position particulière. Demandez ensuite à l'ensemble des groupes s'ils sont d'accord avec le placement.
7. Donnez la possibilité au groupe de défendre sa position s'il doit choisir, mais essayez de recueillir le consensus de l'ensemble des groupes sur la situation.
8. Encouragez les groupes à y prendre part avec enthousiasme. Plus ils discutent et argumentent, plus le jeu sera animé.

Synthèse

Le harcèlement sexuel est l'utilisation de mots et/ou d'actions qui embarrassent, humilient ou intimident un individu en vue de satisfaire un désir sexuel. Le harcèlement sexuel est une forme de violence à l'égard des femmes. Les raisons du harcèlement sexuel incluent : un plus grand pouvoir dont les hommes sont nantis, les images du comportement "viril" promues par les médias, et la pression exercée par les pairs. Les femmes qui sont sexuellement harcelées se sentent humiliées, furieuses et apeurées. Le harcèlement sexuel est le fait d'user à l'encontre d'autrui d'ordres, de menaces ou de contrainte, dans le but d'obtenir des faveurs de nature sexuelle, en abusant de l'autorité conférée par ses fonctions.

Polycopié 5 :
Un cas de harcèlement sexuel ou non ?

1.	Chaque fois qu'Alain monte dans un bus, il se débrouille pour s'appuyer contre une fille et faire des attouchements.
2.	David adresse toujours des "plaisanteries" à la "domestique" à la maison. Parfois les plaisanteries visent le corps de la domestique et soulignent combien elle parait ravissante à ses yeux. Elle ne répond jamais et cette situation se répète toutes les semaines. Quelquefois il lui demande si elle sort avec d'autres garçons et pourquoi ne le ferait-elle pas avec lui.
3.	A l'université, le professeur de Nadine lui dit souvent qu'il pense qu'elle est très jolie. Un jour il lui dit que si elle veut avoir de meilleures notes, elle doit le rencontrer en privé après les cours.
4.	Aimé se baigne à la plage. Il voit une jolie fille qu'il ne connaît pas. Il dit : "Hé Bébé, viens nager avec moi". Elle refuse et s'éloigne de lui. Il continue d'essayer d'en parler. Elle s'éloigne de lui encore. Il crie après elle de nouveau : « De toute façon, tu es trop grosse. »
5.	Une jeune fille emprunte la même ruelle tous les jours pour aller à l'école. Un jour, un groupe de garçons de son voisinage flânant dans la ruelle commence à faire des commentaires. « Tu parais belle à présent. Viens bavarder avec nous. Prenons un Fanta ». Cette situation se produit tous les jours et elle finit par changer de chemin pour se rendre à l'école.
6.	Une patiente se rend à l'hôpital. Au cours de l'examen, le médecin dit qu'elle est très jolie et qu'elle a un corps superbe.
7.	L'un des leaders religieux très influent de la communauté possède beaucoup d'argent. Il cherche souvent à rencontrer d'autres femmes en dépit du fait qu'il soit marié. Il dit aux femmes fidèles qu'il pense qu'elles sont belles et qu'il sera en mesure de prendre soin d'elles si leurs maris n'en ont pas les moyens.
8.	Moustapha est élève au lycée. Il dit à une fille dans sa classe qu'il pense qu'elle est très jolie et lui demande si elle aimerait sortir avec lui.
9.	Jean Pierre sort en boite de nuit. Il voit une fille qui le regarde avec un sourire. Il lui demande si elle veut danser avec lui. Elle dit « oui » et ils dansent ensemble pendant toute la nuit.

Ressource des animateurs 9 :
Réponses aux cas de harcèlement sexuel

1. Oui, c'est le harcèlement sexuel

2. Oui

3. Oui

4. Oui

5. Oui

6. Oui

7. Oui

8. Non, ce n'est pas le harcèlement sexuel

9. Non

3.4. Violence sexuelle dans la routine quotidienne

Objectifs

1. Mieux comprendre les nombreuses façons dont les vies des femmes (et des hommes) sont limitées par la violence masculine, surtout la violence sexuelle.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs

Note de l'animateur

Cette activité est essentielle pour mieux comprendre l'étendue et l'impact de la violence des hommes à l'égard des femmes. Assurez-vous d'accorder assez de temps ! Cette activité fonctionne dans des ateliers mixtes dans lesquels les ratios d'hommes par rapport aux femmes, sont équilibrés.

Si les hommes sont sur la défensive, assurez-vous d'examiner leurs réactions. Dites bien que vous n'accusez personne dans la pièce d'avoir créé un climat de peur. Rappelez au groupe que vous essayez de montrer à quel point la violence à l'égard des femmes est courante et dévastatrice.

Certaines personnes ont des réactions très fortes vis à vis de cette activité. Ces réactions peuvent être de la colère, de l'indignation, de l'étonnement, de la honte, de l'embarras et le fait d'être sur la défensive. Si les participants montrent leurs sentiments, dites-leur que leur réaction est normale et appropriée. Beaucoup de gens sont choqués et se mettent en colère lorsqu'ils prennent conscience de la portée et de l'impact de la violence contre les femmes. Rappelez-leur que la colère peut être une motivation forte pour le changement. Encouragez-les à identifier les différentes manières d'utiliser leur colère et leur indignation de façon utile pour prévenir la violence et promouvoir l'équité des genres.

Ayez conscience du fait que certains hommes puissant penser qu'ils doivent protéger les femmes contre la violence. Si certains hommes du groupe disent cela, rappelez au groupe qu'il est important pour chacun d'entre nous de travailler pour créer un monde moins violent. Les hommes et les femmes doivent travailler ensemble comme des alliés. En disant que le rôle des hommes est de protéger les femmes, on prive les femmes de leur pouvoir de se protéger elles-mêmes.

Étapes

1. Tracer un trait au milieu d'une feuille du tableau du haut au bas. D'un côté, dessinez un homme et de l'autre côté, dessinez une femme. Dites aux participants que vous voulez qu'ils réfléchissent sur une question en silence durant un moment. Dites-leur que vous leur accorderez beaucoup de temps pour faire part de leurs réponses une fois qu'ils auront réfléchi en silence. Posez la question suivante :
   - « Que faites-vous chaque jour pour vous protéger contre la violence sexuelle ? »
2. Demandez aux hommes du groupe de faire part de leurs réponses à la question. Il est très probable qu'aucun d'entre eux ne dise faire quoi que ce soit pour se protéger. Si un homme signale quelque chose, assurez-vous que ce soit une réponse sérieuse avant de l'écrire. Laissez la colonne vide à moins qu'il n'y ait une réponse convaincante de la part d'un homme. Signalez que la colonne est

vide ou presque vide parce que les hommes considèrent généralement qu'ils n'ont pas besoin de se protéger contre la violence sexuelle.

3. S'il y a des femmes dans le groupe, posez-leur la même question. S'il n'y a pas de femme, demandez aux hommes de penser à leurs épouses, petites amies, sœurs, nièces et mères et d'imaginer ce que ces femmes font quotidiennement pour se protéger contre la violence sexuelle.
4. Une fois que vous avez noté TOUTES les façons dont les femmes limitent leur vies à se protéger contre la violence sexuelle, demandez aux participants de se regrouper par paires et dites à chaque paire de se poser mutuellement la question suivante. Chaque personne dispose de cinq minutes pour répondre :
   - Que pensez-vous des différentes manières dont les femmes limitent leur vie à cause de leur peur et de leur expérience en matière de violence masculine ?
5. Rassemblez toutes les paires après 10 minutes et demandez-leur de rendre compte de leurs réponses et de leurs sentiments. Accordez beaucoup de temps à la discussion, car elle peut susciter des émotions. Ensuite, demandez à chaque paire de trouver deux autres paires (pour former des groupes de six personnes) et discutez des questions suivantes pendant 15 minutes :
   - Que saviez-vous vraiment de l'impact de la violence des hommes sur la vie des femmes ?
   - Que ressentez-vous du fait que vous ne le saviez pas avant ? Comment se fait-il que vous n'ayez rien remarqué auparavant, étant donné l'impact majeur de cette violence sur les femmes ?
   - Comment la violence des hommes portent-elles atteinte à leur propre vie ?
   - Où sont les endroits où il y a plus de les risques de la violence sexuelle ? Est-ce qu'il y a un lien avec la consommation d'alcool ?
   - Quelles sont les conséquences de la violence sexuelle par rapport au VIH ?
   - D'après vous, que pouvez-vous faire pour changer cette tendance et pour créer un monde dans lequel les femmes ne vivent pas dans la peur de la violence masculine ?
6. Rassemblez les groupes après 15 minutes et demandez-leur de rendre compte de leurs discussions. Résumez la discussion en vous assurant de couvrir tous les points de la conclusion.

Synthèse

La violence sexuelle et la menace de violence sont des problèmes quotidiens pour les femmes. Étant donné que les hommes ne vivent pas la menace quotidienne de la violence sexuelle, ils n'ont pas conscience de l'étendue du problème auquel les femmes sont confrontées. En général, les hommes ne comprennent pas dans quelle mesure la violence sexuelle – concrète et la menace – est un aspect courant de la vie quotidienne des femmes. Cependant, la vie des hommes est également touchée par la violence sexuelle contre les femmes. Ce sont les sœurs, mères, filles, cousines et collègues des hommes qui sont visées – des femmes qui comptent pour des hommes sont victimes de violence chaque jour. L'acceptation sociale de cette violence contre les femmes permet aux hommes de traiter les femmes de manière inéquitable et fait que les hommes sont difficilement vulnérables par rapport à leurs partenaires, épouses et amies. La violence sexuelle ne permet pas aux femmes de négocier l'utilisation de préservatifs et elle élimine tout choix relatif à la décision d'avoir un rapport sexuel ou non. De plus, comme évoqué dans d'autres activités, le déchirement de tissus durant le viol augmente de façon substantielle le risque de transmission du VIH. En conséquence, la prévention de la violence sexuelle est essentielle pour réduire le VIH.

3.5 De la violence au respect dans les relations intimes

Objectifs

1. Discuter du recours à la violence dans les relations intimes et de la manière de construire des relations intimes fondées sur le respect.

Durée

90 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Scotch

Notes de l'animateur

Il est important de comprendre que les hommes peuvent ressentir une certaine impuissance lorsqu'il fau répondre à la violence perpétrée par d'autres hommes. Beaucoup peuvent croire qu'ils ne devraient pas se mêler aux affaires d'autres hommes. Durant cette activité, il est important d'explorer le silence et l'impuissance que les hommes peuvent ressentir lorsqu'ils sont témoins d'actes de violence domestique.

Cette activité a recours à des jeux de rôles avec des personnages féminins. Si vous travaillez avec un groupe uniquement masculin, certains hommes / garçons peuvent se montrer réticents à l'idée de jouer le rôle d'une femme. Encouragez les membres du groupe à faire preuve de flexibilité. Par exemple, si aucun d'entre eux n'accepte de jouer le rôle d'un personnage féminin, vous pouvez leur demander de décrire les scènes en utilisant le flip chart.

Étapes

1. Expliquez aux participants que l'objectif de cette activité est de discuter et d'analyser les divers types de violence auxquels nous avons parfois recours dans le cadre de nos relations intimes, et évoquez les manières de montrer et de vivre des relations intimes fondées sur le respect.
2. Divisez les participants en petits groupes et demandez-leur d'inventer un jeu de rôles court.
3. Demandez à deux groupes de présenter une relation intime – petit ami / petite amie ou époux / épouse – montrant des scènes de violence. Insistez sur le fait que la violence décrite dans le sketch peut être physique, mais ne doit pas nécessairement l'être. Demandez leurs d'être réalistes, en utilisant des exemples de personnes et d'incidents auxquels ils ont assisté ou dont ils ont entendu parler dans leur communauté.
4. Demandez aux autres groupes de présenter à leur tour une relation intime, mais fondée sur le respect mutuel. Il peut y avoir des conflits et différences d'opinion, mais la présentation doit montrer ce à quoi ressemble le respect et ne doit pas inclure la violence. Accordez 15 à 20 minutes pour créer l'histoire ou les scènes, et ensuite demandez-leur de présenter au groupe dans son ensemble.
5. Chaque groupe doit disposer d'environ cinq minutes pour présenter son sketch, les autres groupes étant autorisés à poser des questions à la fin.
6. Lorsque tous les groupes ont eu leur tour, dresser une liste des points suivants sur le flip chart :
   - Quelles sont les caractéristiques d'une relation violente ?

- Quand la violence survient-elle dans les relations ? Encouragez les participants à réfléchir sur diverses formes de violence dans des relations intimes (contrôle, coercition, cris), de même que la violence physique.
- Pourquoi la violence survient-elle souvent dans les relations ?
- Quelles caractéristiques rendent une relation saine ?
- Que faut-il pour avoir une relation respectueuse ?

7. Discutez des questions suivantes :
   - Les exemples de violence présentés dans les sketchs sont-ils réalistes ? Voyez-vous des situations similaires dans votre communauté ?
   - Selon vous, quelles sont les causes de la violence dans les relations intimes ?
   - Dans les sketchs décrivant la violence, comment les personnages auraient-ils pu agir différemment ?
   - Selon vous, pourquoi certaines personnes restent-elles dans des relations malsaines ? Ces raisons sont-elles différentes pour les femmes que pour les hommes ? Pourquoi ?
   - Les hommes sont-ils les seuls à utiliser la violence contre les femmes, ou les femmes ont-elles, elles aussi, recours à la violence ?
   - Lorsque vous voyez des couples qui ont recours à la violence, que faites-vous normalement ? Qu'auriez-vous pu faire ? Où pouvez-vous aller pour avoir de l'aide ?
   - Quels rôles l'alcool et d'autres drogues jouent-ils lorsqu'il est question de violence dans les relations ?
   - Quelles sont les conséquences de la violence perpétrée dans le cadre d'une relation intime ?
   - Quel est le lien entre la violence et le VIH ?
   - Comment la société / la communauté réagissent-elles face à la violence dans le cadre de relations ?
   - A quoi une relation intime saine ressemble-t-elle ? Voyez-vous des exemples de relations respectueuses dans votre famille et communauté ?
   - Que pouvez-vous faire individuellement pour construire des relations intimes saines ? Comment les amis et la famille peuvent-ils aider les personnes qui ont une relation malsaine ?
   - Que pouvez-vous faire dans votre communauté ?
   - De quel type de compétences et de soutien les hommes ont-ils besoin pour créer des relations plus saines ?

Synthèse

Toutes les relations sont confrontées à des conflits. C'est la manière dont vous gérez ce conflit qui fait la différence. Apprendre comment prendre le temps de réfléchir sur vos sentiments et vous exprimer de manière calme et paisible représente une part importante de la construction d'une relation saine et respectueuse.

Dans les relations saines, les deux partenaires sont heureux d'être ensemble. Dans les mauvaises relations, un des partenaires voire les deux ne sont pas heureux en raison de problèmes incessants qui ne sont pas résolus. Le genre joue un rôle par rapport à la personne qui reste dans une mauvaise relation. En général, les femmes ont plus de difficultés que les hommes lorsqu'il est question de sortir d'une mauvaise relation. Les femmes gagnent moins d'argent que les hommes et elles ont moins d'influence sur les ressources économiques (terre, crédit). D'un point de vue social, les femmes sont

plus stigmatisées lorsqu'elles sont divorcées ou séparées. Une grande pression sociale pèse sur les femmes afin qu'elles préservent la famille.

En tant qu'homme, il est important de réfléchir sur la manière dont vous réagissez lorsque quelqu'un a une opinion différente de la vôtre ou lorsque quelqu'un fait quelque chose qui vous met en colère. Parfois, si vous ne prenez pas le temps de penser à vos sentiments, vous pouvez réagir d'une façon qui peut s'avérer blessante ou violente pour une autre personne ou vous-même. Les hommes ont besoin de compétences et de soutien pour évoquer avec leurs épouses et petites amies la possibilité d'établir des de meilleures relations. Il y a peu de soutien pour aider soit hommes soit les femmes à améliorer leurs relations. Mais les règles de genre visant les femmes leurs permettent de se demander de l'aide entre elles et de parler de leurs sentiments. Les règles de genre visant les hommes leurs permettent difficilement de solliciter du soutien sur des questions personnelles ou de montrer leurs émotions. La première étape pour établir des relations plus saines est de remettre en question ces règles de genre. Les hommes ont besoin d'avoir plus d'opportunités et de la permission de demander de l'aide. Les hommes doivent aussi bénéficier d'une formation spécifique sur la manière de parler de leurs sentiments et de leurs relations.

4. Action

4.1 Nouveau types de courage

Objectifs

1. Identifier et encourager la mise en place de stratégies visant à promouvoir les relations saines.
2. Comprendre les façons de développer des pratiques sexuelles justes et plus responsables.
3. Comprendre les manières de remettre en question et de prendre des responsabilités face à la violence des hommes contre les femmes.

Durée

60 minutes

Supports

- Jeu de fiches d'action
- Affiches ayant pour titre « Moins courageux » et « Plus courageux »
- Scotch
- Marqueurs
- Flip chart

Scénarios pour les fiches d'action :

- Ignorez une dispute conjugale qui a eu lieu dans la rue devant votre domicile.
- Dites à un ami que vous vous craignez qu'une des deux personnes soit blessé/e par son partenaire.
- Dites à un homme que vous ne connaissez pas très bien que vous n'appréciez pas qu'il fasse des plaisanteries à propos du corps des femmes.
- Avancez vers un couple qui se dispute pour savoir si quelqu'un a besoin d'aide.
- Appelez la police si vous entendez une dispute chez un voisin.
- Rester calme lorsque vous entendez des plaisanteries qui excusent ou promeuvent la violence à l'égard des femmes.
- Avancez vers un groupe d'hommes et leurs dire d'arrêter de harceler les filles qui passent devant eux.
- Dites à un collègue que vous pensez qu'ils harcèlent sexuellement ses collègues féminines
- Laissez votre partenaire avoir le dernier mot lors d'une dispute.
- Encouragez votre fils à toujours traiter les femmes avec respect.
- Encouragez votre fille à entreprendre la carrière qu'elle veut.
- Parlez à votre cousin de l'utilisation de préservatifs.
- Dites à un ami que vous admirez la manière dont il s'occupe de ses enfants.
- Faites la cuisine pour votre partenaire et vos enfants après une longue semaine de travail.
- Participez à une manifestation d'hommes qui protestent contre la violence à l'égard des femmes et des enfants.
- Dites à votre fils que ce n'est pas grave s'il pleure.
- Pleurez en public lorsque vous en ressentez le besoin.

- Encouragez un voisin à demander une aide psychologique par rapport à son comportement abusif.
- Dites à un partenaire sexuel que vous n'êtes pas prêt à avoir une relation sexuelle avec lui / elle.
- Insistez sur l'utilisation d'un préservatif même si votre partenaire sexuel/le ne le souhaite pas.

Préparation

Avant que la séance ne commence, créez une fiche reflétant « la gamme d'actes courageux » sur un mur de la salle de formation en nommant une colonne de gauche « Moins courageux » et « Plus courageux » la colonne de droite.

Étapes

1. Pour commencer, demandez aux participants pourquoi ils pensent que les hommes doivent se sentir concernés par rapport à la violence à l'égard des femmes et des enfants. Durant la discussion, examinez les points clefs et assurez-vous qu'ils soient bien traités.
2. Ensuite demandez aux membres du groupe de dresser une courte liste d'actions que les hommes peuvent entreprendre pour prévenir les violences, surtout à l'égard des femmes et enfants, et pour promouvoir l'équité des genres dans leurs propres relations et au sein de la communauté. Ecrivez-les sur le Flip chart.
3. Distribuez les cartes aux participants.
4. Demandez aux participants d'examiner les situations suivantes et de déterminer à quelle catégorie elles correspondent aux colonnes intitulées « Moins courageux » à « Plus courageux ». affichées sur le mur.
5. Une fois que les cartes ont été accrochées au mur, examinez chacune d'entre elles et discutez avec le groupe dans son ensemble pour savoir s'ils sont d'accord ou non par rapport à la manière dont les cartes ont été classées.
6. Répartissez les participants dans des groupes de six à sept personnes. Distribuez trois à quatre cartes à chaque groupe et demandez à chaque groupe de trouver un jeu de rôles qui décrive une de ces situations. Demandez-leur d'être clairs par rapport à ce qu'ils diraient et feraient pour promouvoir l'égalité des genres, le respect à l'égard d'autrui et les relations saines.
7. Une fois que chaque groupe a présenté son jeu de rôle, évoquez les stratégies utilisées et les actions entreprises afin de prévenir la violence.
8. Faites un résumé, en demandant d'abord aux participants ce qu'ils ont appris de cette séance, et s'ils pensent qu'ils peuvent entre prendre des actions pour mettre un terme à la violence. Terminez la séance en passant en revue les points clefs.

Synthèse

Les hommes peuvent jouer un rôle essentiel pour donner un exemple positif à d'autres hommes en traitant autrui avec respect et en défiant les attitudes et comportement oppressifs d'autres hommes. La plupart des hommes se soucient des femmes et des filles faisant partie de leur vie, qu'elles soient leur épouse, petite amie, fille, cousine ou d'autres membres de leur famille ou amie, collègue, paroissienne de leur église, ou voisine.

Lorsque des hommes commettent des actes violents, il est plus difficile pour les femmes de faire confiance aux hommes. Autrement dit, en raison des actes de certains hommes, tous les hommes sont considérés comme des violeurs ou criminels potentiels. Les hommes commettent la majorité des actes de violence domestique ou sexuelle à l'égard des femmes et par conséquent, ils ont une responsabilité particulière de devoir mettre fin à la violence perpétrée par les hommes.

4.2 Ne restez pas en retrait. Agissez !

Objectifs

1. Identifier les rôles que les hommes peuvent jouer comme spectateurs actifs pour mettre un terme à la violence des hommes.
2. Identifier le soutien qui aidera les hommes à assumer ces rôles de spectateurs actifs.

Durée

60 minutes

Supports

- Flip chart
- Marqueurs
- Suffisamment d'exemplaires du Polycopié 6 : Ce que les hommes peuvent faire comme spectateurs actifs et Polycopié 7 : Scénarios pour l'ensemble des participants

Notes de l'animateur

Soyez attentif aux réactions des participants à l'égard de cette activité. Elle peut rappeler à certaines personnes des expériences de leur propre vie – lorsqu'elles ont été la cible de violence et que les témoins des faits n'ont pas fait assez pour mettre un terme à la violence, ou lorsqu'elles ont été témoins et n'ont pas fait assez pour arrêter la violence. Rappelez aux participants qu'ils peuvent s'absenter pour prendre soin d'eux-mêmes. Tâchez d'être disponibles à l'issue de la séance si quelqu'un a besoin de soutien.

Soyez clair et précisez que le but de cette activité n'est pas de culpabiliser qui que ce soit pour n'avoir pas suffisamment agi pour arrêter la violence. Il s'agit plutôt d'examiner l'avenir et de voir ce que nous pouvons faire de plus pour aider à faire cesser la violence dans nos communautés.

Étapes

1. Présentez l'idée de « spectateur actif. » Utilisez la définition qui figure sur le Polycopié 6 si nécessaire. Demandez aux participants de citer des exemples de personnes qui assument le rôle de spectateur actif et posez les questions suivantes :
   - Qu'ont fait ces spectateurs actifs?
   - Pourquoi était-il important qu'ils agissent?
2. Demandez au groupe pourquoi il est si important que les hommes agissent comme des spectateurs actifs qui essaient de faire cesser la violence des hommes (voir le Polycopié 6).
3. Faites un brainstorming avec le groupe sur certaines des choses que les hommes peuvent faire en tant que spectateurs actifs au sein de leur communauté afin de faire cesser la violence (voir le Polycopié 6).
4. Expliquez qu'un des défis du rôle des hommes comme spectateurs actifs est que ce rôle peut être confondu avec l'idée sexiste selon laquelle les hommes sont censés protéger les femmes. Posez la question suivante au groupe et utilisez le Polycopié 7 pour discuter leurs réponses :
   - D'après vous, pourquoi est-ce problématique que les hommes soient censés protéger les femmes ?

5. Faites un brainstorming avec le groupe sur certaines des raisons principales que les hommes donnent pour justifier le fait qu'ils ne sont pas plus actifs en tant que spectateurs essayant de faire cesser la violence des hommes (voir l'exemple dans le Polycopié 7).
6. Distribuez le Polycopié 7. Répartissez les participants dans des petits groupes et attribuez un scénario issu du Polycopié 7 à chaque groupe afin qu'il prépare un jeu de rôle. Chaque jeu de rôle illustre une conversation entre un spectateur réticent et un/e ami/e qui le persuade d'agir.
7. Organisez les jeux de rôles et ensuite faites un débriefing en posant les questions suivantes :
   - Dans les jeux de rôles, qu'est-ce qui a bien fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné lorsqu'il a été question de persuader la personne de devenir un spectateur actif ?
   - Comment pouvons-nous persuader plus de personnes de devenir des spectateurs actifs ?
   - Qu'est-ce qui empêchent les hommes d'être des spectateurs plus actifs ?
   - Que faut-il faire pour aider les hommes à devenir des spectateurs plus actifs ?
8. Demandez aux participants de retourner dans leurs petits groupes et donnez à chaque groupe un des scénarios sur lesquels ils doivent débattre pendant 15 minutes.
9. Rassemblez les groupes pour qu'ils rendent compte des principaux points de leurs discussions et de leurs réponses aux questions.
10. Résumez la discussion en mettant en évidence la nécessité pour les hommes d'être des spectateurs plus actifs, le type d'action que ces hommes peuvent entreprendre et le soutien dont ils peuvent avoir besoin pour cela.

Synthèse

La violence est un fait quotidien mais beaucoup de gens préfèrent l'ignorer ou la nier, surtout la violence des hommes à l'égard des femmes. Un spectateur est quelqu'un qui actif choisit de ne pas rester en retrait et laisser la violence continuer, mais qui entreprend une action pour aider à faire cesser la violence. La réduction de la violence dans la société nécessitera l'implication active de plus d'hommes. La plupart des actes de violence sont perpétrés par les hommes et de nombreux hommes sont plus susceptibles d'écouter un autre homme plutôt qu'une femme. Ces deux faits font qu'il est essentiel que plus d'hommes s'impliquent comme des spectateurs actifs qui interviennent pour empêcher d'autres hommes d'être violents. De plus, il est également important de mobiliser les hommes de pouvoir, y compris les responsables du gouvernement, de communauté et d'entreprise de même que les décideurs pour qu'ils se considèrent comme des spectateurs actifs et agissent pour faire cesser la violence. La fait d'agir comme un spectateur actif n'est pas facile, surtout pour les hommes qui essaient de faire cesser la violence perpétrée par d'autres hommes. Il est important que les hommes puissent identifier les manières dont ils peuvent se soutenir dans leurs efforts pour devenir des spectateurs plus actifs.

Selon les normes sexistes liées au genre, les hommes sont censés protéger les femmes. Un des dangers de l'approche fondée sur le spectateur actif est que certains hommes pensent que leurs rôle en tant que spectateur actif est de protéger les femmes. Mais le rôle de protecteur ne fait que consolider le manque d'indépendance des femmes, ce qui est en fait le but initial de la violence masculine. Un des principes clefs de l'approche fondée sur le spectateur actif est qu'elle doit renforcer plutôt qu'affaiblir l'indépendance de ceux / celles qui sont ciblé(e)s par la violence.

Polycopié 6 :
Ce que les hommes peuvent faire en tant que spectateurs actifs[16]

Les spectateurs peuvent prévenir, interrompre ou faire cesser des comportements violents de diverses manières qui, pour la plupart, comportent peu ou pas de risque de confrontation physique. Étant donné que ces interventions ne sont pas toujours évidentes, le travail avec les hommes comme spectateurs actifs devrait présenter le plus d'options non violentes ou non menaçantes possibles. Un des éléments clefs de l'approche fondée sur le spectateur actif est d'animer une discussion des options dont disposent les spectateurs dans des scénarios réalistes.

Voici des exemples d'options favorisant la non-violence pour les actions des spectateurs :

- Parlez à un ami qui est verbalement et physiquement violent vis-à-vis de son / sa partenaire en privé, pendant un moment calme, plutôt qu'en public ou immédiatement après un incident.
- Parlez à un groupe d'amis de la personne violente et définissez une stratégie d'intervention en groupe. (L'union fait la force.)
- Si vous avez été témoin d'une violence perpétrée par un ami ou un collègue abusif vis-à-vis d'un/e partenaire, parlez à un groupe d'amis de la victime et élaborez une réponse de groupe.
- Si vous êtes élève ou étudiant, adressez-vous à des enseignants, professeurs de confiance, travailleurs sociaux ou professionnels de la santé. Faites-leur part de ce que vous avez observé et demandez-leur d'intervenir ou de vous conseiller une ligne de conduite.

Exemple : raisons données pour expliquer l'inaction
« C'est une question privée – ce ne sont pas mes affaires. »
« Mes amis ne me prendront pas au sérieux si je prends position contre la violence. »
« Il pourrait m'arriver quelque chose si je m'en mêle. »
« C'est le travail de la police. »

[16] Adapté de : Online Toolkit for Working with Men and Boys, Family Violence Prevention Fund, San Francisco, CA, US. (Kit d'Instruments en ligne pour Travailler avec les Hommes et les Jeunes Garçons, Fond de Prévention de la Violence Familiale, San Francisco, Californie, Etats-Unis)

Polycopié 7 : Scénarios

Scénario 1 **Les garçons ne changent jamais**
Vous marchez dans la rue et voyez un groupe d'ouvriers du bâtiment qui harcèlent une femme verbalement.
Questions en vue d'une discussion de groupe :
- Que pouvez-vous faire dans cette situation?
- Quelles conséquences pouvez-vous subir? Quelles conséquences la femme peut-elle subir ? Quelles conséquences les hommes peuvent-ils subir ?
- Pourrait-on faire quelque chose pour empêcher cette situation?

Scénario 2 **Rapports de bon voisinage**
Vos voisins sont un couple marié. Vous les entendez souvent se disputer. Une nuit, votre sommeil est interrompu par les cris de votre voisine qui semble recevoir des coups et par les hurlements de son mari.
Questions en vue d'une discussion de groupe :
- Que pouvez-vous faire dans cette situation ?
- Quelles conséquences pouvez-vous subir ? Quelles conséquences la femme peut-elle subir ? Quelles conséquences le mari peut-il subir ?
- Pourrait-on faire quelque chose pour empêcher cette situation ?

Scénario 3 **Fête**
Vous êtes à une fête avec des amis. Un d'entre eux dit qu'il sort toujours avec des « filles chaudes ». Vous avez entendu dire qu'il ne traitait pas toujours les femmes avec respect. Vous remarquez qu'une de vos amies est très saoule et qu'un garçon lui fait du baratin. Vous les voyez sortir ensemble de la maison.
Questions en vue d'une discussion de groupe :
- Que pouvez-vous faire dans cette situation ?
- Quelles conséquences pouvez-vous subir ? Quelles conséquences la femme peut-elle subir ? Quelles conséquences l'homme peut-il subir ?
- Pourrait-on faire quelque chose pour empêcher cette situation ?

Scénario 4 **En face**
Vous êtes en train de regarder la télévision chez un ami. Vous entendez une femme crier à l'aide. Vous et vos amis vous précipitez dehors et voyez un homme qui force une femme à avoir des rapports sexuels dans le parc d'en face. Vous ne savez pas s'il a une arme ou non.

Questions en vue d'une discussion de groupe :
- Que pouvez-vous faire dans cette situation ?
- Quelles conséquences pouvez-vous subir ? Quelles conséquences la femme peut-elle subir ? Quelles conséquences l'homme peut-il subir ?
- Pourrait-on faire quelque chose pour empêcher cette situation ?

Annexe 1 :
EVALUATION DE L'ATELIER

Date _____

Province _____

Animateurs / animatrices _____

Instructions : Toutes vos réponses sont confidentielles. Les résultats de cette évaluation seront utilisées afin d'améliorer la formation. Nous vous encourager de répondre à toutes les questions honnêtement.

1. **Est-ce que vous avez été satisfait avec l'atelier :**
   1 ☐ Oui, complètement
   2 ☐ En partie
   3 ☐ Non, pas du tout

2. **Qu'avez-vous apprécié ? Qu'avez-vous trouvé utile ?**

_____

_____

_____

3. **Qu'est-ce que vous n'avez pas apprécié ? Qu'est-ce que vous n'avez pas trouvé utile ?**

_____

_____

_____

4. **Quels sont les thèmes que vous avez trouvés les plus intéressants ?**

_____

_____

_____

5. Quels sont les thèmes que vous avez trouvés les moins intéressants ?

_____

_____

_____

6. Est-ce que certains de vos avis ont changés à cause de l'atelier ?

1 ☐ Oui
2 ☐ Non

a. Si oui, comment ?

_____

_____

7. Est-ce que vous allez changer votre comportement à cause de l'atelier ?

1 ☐ Oui
2 ☐ Non

b. Si oui, comment ?

_____

_____

8. Est-ce que vous allez partager ce que vous avez appris avec les autres ?

1 ☐ Oui
2 ☐ Non

a. Si oui, qui et comment ?

_____

_____

9. Quels sont vos suggestions pour améliorer de l'atelier ?

_____

_____

_____

_____

_____

_____

Annexe 2 : PRÉ-TEST / POST-TEST

Note de l'animateur

Cette enquête vous aidera à évaluer l'impact de l'atelier. Elle devrait être administrée avant et après l'atelier. Lorsque vous l'administrez, il est important d'informer les participants qu'ils sont libres de répondre ou ne pas répondre aux questions, de les rassurer que toutes leurs réponses resteront confidentielles. Par conséquent, vous ne demanderez pas leurs noms pour l'enquête.

Instructions : Vous n'êtes pas obliger de participer dans ce pré-test mais nous vous encourageons de participer. Les résultats du pré-test seront utilisées afin d'adapter le contenu de l'atelier et d'évaluer l'efficacité de l'atelier. Toutes vos réponses sont confidentielles. Répondez à toutes les questions du mieux que vous pouvez. Il n'y a pas de réponse «incorrecte » – nous souhaitons obtenir des réponses sincères de votre part. Si vous avez des questions sur le pré-test, adressez-vous aux facilitateurs.

PARTIE 1 – INFORMATIONS PERSONNELLES

1. **De quel sexe êtes-vous ?**
   1 ☐ Masculin
   2 ☐ Féminin

2. **Quel âge avez-vous?**
   _____ ans

3. **Etes-vous marié ?**
   1 ☐ Oui
   2 ☐ Non

4. **Où travaillez-vous?**
   1 ☐ Plantation de thé
   2 ☐ Mine
   3 ☐ Autre _____

PARTIE 2 – ATTITUDES

Cochez la réponse qui se rapproche le plus de votre opinion.

1. **Selon vous, est-il justifié qu'un mari frappe ou batte sa femme dans les situations suivantes :**
   a. **Si elle sort sans le lui dire ?**
      1 ☐ Je suis très d'accord
      2 ☐ Je suis d'accord
      3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
      4 ☐ Je suis contre
      5 ☐ Je suis très contre

b. Si elle argumente avec lui ?
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

c. Si elle refuse d'avoir des rapports sexuels avec lui ?
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

d. Si elle brûle la nourriture ?
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

e. Si elle néglige les enfants ?
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

2. Les femmes devraient avoir des droits égaux à ceux des hommes et recevoir le même traitement que les hommes.
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

3. Dans l'ensemble, les hommes sont de meilleurs politiciens que les femmes et devraient être élus que les femmes.
1 ☐ Je suis très d'accord
2 ☐ Je suis d'accord
3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
4 ☐ Je suis contre
5 ☐ Je suis très contre

4. **Quand les emplois sont rares, les hommes doivent avoir plus de droit à l'emploi que les femmes.**
   1 ☐ Je suis très d'accord
   2 ☐ Je suis d'accord
   3 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   4 ☐ Je suis contre
   5 ☐ Je suis très contre

5. **Une femme qui port des préservatifs dans son sac-à-main est une « femme légère ».**
   1 ☐ Je suis d'accord
   2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   3 ☐ Je suis contre

6. **Il y a des hommes et garçons qui sont parmi les victimes des violences basées sur le genre.**
   1 ☐ Je suis d'accord
   2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   3 ☐ Je suis contre

7. **La plupart des viols sont commis par des étrangers.**
   1 ☐ Je suis d'accord
   2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   3 ☐ Je suis contre

8. **Un homme doit avoir plusieurs petites amies avant de se marier.**
   1 ☐ Je suis d'accord
   2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   3 ☐ Je suis contre

9. **La violence basée sur le genre est un problème majeur de santé.**
   1 ☐ Je suis d'accord
   2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
   3 ☐ Je suis contre

10. **C'est l'homme seul qui doit décider quand le couple aura les rapports sexuels.**
    1 ☐ Je suis d'accord
    2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
    3 ☐ Je suis contre

11. **À cause de leur biologie, les hommes ne peuvent pas contrôler leurs pulsions sexuelles.**
    1 ☐ Je suis d'accord
    2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
    3 ☐ Je suis contre

12. **Une femme est ivre, elle ne peut pas donner un vrai accord pour un rapport sexuel.**
    1 ☐ Je suis d'accord
    2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
    3 ☐ Je suis contre

13. C'est de violence quand quelqu'un drague une personne, qui est sous son autorité.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

14. Le viol est parfois la faute de la victime.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

15. Les comportements définis par la société peuvent être modifiés par des individus.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

16. Les femmes et les hommes ont toujours le droit de dire NON, aux relations sexuelles à n'importe quel moment, même après avoir commencé.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

17. Les hommes qui abusent de l'alcool, courent plus de risques de contracter le VIH.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

18. Si votre ami sort avec une fille de 16 ans, ce n'est pas votre problème parce qu'elle n'est pas votre enfant.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

19. Les violences sexuelles ont des conséquences uniquement sur les vies des victimes.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

20. La violence domestique est une affaire privée.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

21. Les rôles des femmes dans la société devraient être déterminés par leur biologie.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

22. Je me sens à l'aise pour discuter de la sexualité avec mon partenaire et mes amis.
1 ☐ Je suis d'accord
2 ☐ Je ne suis ni d'accord ni contre
3 ☐ Je suis contre

23. J'ai assez de connaissances et compétences pour bien animer un atelier sur les violences sexuelles.
1 ☐ Très bonnes
2 ☐ Bonnes
3 ☐ Assez bonnes
4 ☐ Pas suffisantes

PARTIE 3 – COMPORTEMENTS
Choisir les réponses qui reflètent le mieux vos actions. Souvenez-vous que toutes vos réponses resteront confidentielles.

24. Au cours des trois derniers mois, avez-vous aidé une femme ou fille de votre foyer à faire les tâches ménagères?
1 ☐ Oui
2 ☐ Non
3 ☐ Je ne me souviens pas
4 ☐ Il n'y a pas de femmes et filles à mon foyer

25. Au cours des trois derniers mois, avez-vous fait des rapports sexuels avec votre partenaire alors qu'elle n'en voulait pas?
1 ☐ Oui
2 ☐ Non
3 ☐ Je ne me souviens pas
4 ☐ Je n'ai pas de partenaire

26. Au cours des trois derniers mois, avez-vous parlé avec quelqu'un qui a commis les violences basées sur le genre au sujet de ces violences ?
1 ☐ Oui
2 ☐ Non
3 ☐ Je ne me souviens pas
4 ☐ Je n'ai pas rencontré une telle personne

27. Au cours des trois derniers mois, avez-vous aidé un survivant des violences basées sur le genre ?
1 ☐ Oui
2 ☐ Non
3 ☐ Je ne me souviens pas
4 ☐ Je n'ai pas rencontré une telle personne

28. Après l'atelier, pensez-vous que vous allez discuter les violences sexuelles avec les amis ?
1 ☐ Oui
2 ☐ Non

Annexe 3 : RESSOURCES

South Africa Medical Research Council Gender and Health Research Unit (Unité de recherche médicale sur le genre et la santé d'Afrique du Sud)
http://www.mrc.ac.za/gender/gender.htm

Rape Outcry
http://www.rapeoutcry.co.za/

UNIFEM (Violence contre les femmes)
http://www.unifem.org/gender_issues/violence_against_women/

Campagne internationale des Nations Unies pour la prévention de la violence
http://www.who.int/violence_injury_prevention/violence/global_campaign/en/index.html

Campagne du ruban blanc
http://www.whiteribbon.ca/

Stop Violence Against Women (Amnesty International) (Faites cesser la violence contre les femmes)
http://web.amnesty.org/actforwomen/index-eng

16 Days of Activism Against Gender Violence (16 jours d'activisme contre la violence liée au genre)
http://www.cwgl.rutgers.edu/16days/home.html

XY Men Masculinities and Gender Politics (Masculinités XY et politiques des genres)
http://www.xyonline.net/

Family Violence Prevention Fund (Fonds de prévention de la violence familiale)
http://www.endabuse.org/

National Resource Center on Domestic Violence (Centre de ressources nationales sur la violence domestique)
http://www.nrcdv.org/

National Coalition for the Prevention of Domestic Violence (Coalition Nationale pour la prévention de la violence domestique)
http://www.ncadv.org/

American Psychological Association – Controlling Anger (Association américaine de psychologie – contrôler la colère)
http://www.apa.org/topics/controlanger.html#manage

Men Can Stop Rape (Les Hommes peuvent arrêter les Viols)
http://www.mencanstoprape.org/

Violence Against Women and HIV and AIDS Information Sheet, WHO (Fiche de ressources sur la violence à l'égard des femmes, le VIH et le SIDA, OMS)
http://www.who.int/gender/en/infosheetvawandhiv.pdf

Violence Against Women and HIV and AIDS : Critical Intersections, Information Bulletin Series, WHO (Violence à l'égard des femmes, VIH et SIDA : points de convergence critiques, bulletin d'information, OMS)
http://www.who.int/gender/violence/en/vawinformationbrief.pdf

Best Practices of Youth Violence Prevention : A Sourcebook for Community Action
(Meilleures pratiques en matière de prévention de la violence des jeunes : un ouvrage de base pour l'action communautaire)
http://www.cdc.gov/ncipc/dvp/bestpractices/Introduction.pdf

The Physician's Guide to Intimate Partner Abuse (Guide du médecin sur les abus perpétrés par les partenaires sentimentaux)
http://www.preventioninstitute.org/pdf/FINAL_Before%20It%20Occurs_scanned%20and%20formatted.pdf

Stepping Stones Training Manual (Manuel de formation de Stepping Stones)
http://www.steppingstonesfeedback.org/index.htm

Soul City Violence Against Women Materials (Supports de violence contre les femmes de Soul City)
http://www.soulcity.org.za/programmes/materials-training/the-violence-against-womentraining-materials

Best Practice in Violence Prevention Work with Men (Meilleures pratiques en matière de travail de prévention de la violence auprès des hommes)
http://www.daphne-toolkit.org/DOCUMENTS/Bibliography/xy-Michael-Flood/Flood_Violence_prev_Home_Truth.pdf